Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent [illegible] toutes façons, que le clergé [illegible] encourage et travaille à leur d[illegible]on. Il n'y a peut-être pas, à l'heu[illegible]tuelle, de moyen plus efficace [illegible] fendre la cité du bien que d'aide[illegible] notre confiance et nos sécour[illegible]portuns, les journalistes cathol[illegible] à repousser toutes les attaqu[illegible]rties de la cité du mal.

[illegible]oncile plénier de Québec.

28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 11 mai, 1938 — NO. 7.


R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

# S. E. LE CARD. VILLENEUVE A BOSTON

**A la Société Historique franco-américaine — "Le fait français en Amérique: sa mesure et ses conséquences" — Une manifestation magnifique — Couronnement des lauréats du concours de la presse franco-américaine**

MANCHESTER, N.-H.— Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, S. Exc. Mgr Guy, évêque de Gravelbourg, Saskatchewan, et M. François Brière, consul de France à Boston, étaient les invités d'honneur à la réunion printanière de la "Société historique franco- américaine," à l'hôtel Somerset, de Boston, Mass. Environ 500 Franco-Américains de tout âge et de toute condition accoururent des six Etats de la Nouvelle-Angleterre pour présenter leurs hommages à l'Eminentissime visiteur et conférencier, pour participer au banquet traditionnel de la Société historique, et pour assister à l'une des plus brillantes soirées qu'aient connues les annales de cette association, dont le but est surtout de mettre en lumière la part qui revient à la race française dans la formation et l'évolution du peuple américain.

Retenu par ses innombrables activités, Son Em. le cardinal William O'Connell, archevêque de Boston, qui avait d'abord accepté l'invitation de la Société, exprima tous ses regrets de ne pouvoir accompagner Son Eminence le cardinal archevêque de Québec, disant: "Je suis heureux de vous laisser tout l'honneur de la soirée et vous prie de leur transmettre mon amitié".

Dans sa conférence de près d'une heure sur "le fait français en Amérique: sa mesure, ses conséquences", l'éminentissime cardinal archevêque de Québec apporta aux Franco-Américains la meilleure définition qu'on leur ait donnée jusqu'ici des relations entre la langue et la foi, et de leurs devoirs envers ce patrimoine national. L'auditoire d'élite acclama à plusieurs reprises Son Eminence le cardinal Villeneuve.

Après lecture d'un télégramme de M. Elie Vézina, secrétaire général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, retenu à la maison par une maladie tenace, on procéda à la réception de quatorze nouveaux membres de la Société historique franco-américaine. Le président de la soirée invita ensuite M. François Brière, consul de France à Boston, à faire la remise des palmes académiques à M. le Dr Georges Boucher, de Brockton, Mass., poète-lauréat de la Nouvelle-Angleterre, et ancien président de la Société historique. M. Boucher remercia avec émotion la France et son distingué représentant.

La soirée se termina par le couronnement des vainqueurs dans le grand concours du centenaire de la presse franco-américaine, lancé dans toutes les écoles paroissiales bilingues par l'Alliance des journaux franco-américains.

:::

## A LOWELL

**Le Cardinal Villeneuve chante une messe pontificale à l'église Saint-Jean-Baptiste**

LOWELL, Mass.— Son Em. le cardinal Villeneuve a chanté une messe pontificale en l'église Saint-Jean-Baptiste. On remarquait dans le choeur Son Exc. Mgr Joseph Guy, évêque de Gravelbourg, et une centaine de prêtres du nord-est du Massachusette et du sud du New-Hampshire. La nef était remplie par de nombreux religieux et religieuses et 3,000 enfants des écoles paroissiales franco-américaines.

S. H. le maire Dewey-G. Archambault a fait les honneurs de la ville de Lowell au primat de l'Eglise canadienne.

# A TRAVERS LE MONDE

## DEUX MOIS DE TRAVAIL POUR LE GOUVERNEMENT

:::

TEL EST LE CAS DU CITOYEN DE GRAND-BRETAGNE QUI GAGNE $2,500 PAR ANNEE

LONDRES.— Un citoyen ordinaire de Grande-Bretagne, qui gagne un salaire de $2,500 par année en travaillant dans un bureau de la ville et qui a une femme, deux enfants et une maison de $4,000 dans la banlieue, travaille chaque année deux mois pour le gouvernement. Les computistes nationaux estiment qu'il paie un sixième de son revenu en taxes, depuis qu'on a apporté des augmentations récentes dans la taxe du revenu et d'autres taxes.

Tous d'abord, le gouvernement perçoit une taxe annuelle de $50 sur le revenu et une autre de $60, basée sur la valeur de la maison. Les autorités locales prélèvent environ $125 en taxes locales, pour la police, les rues et les maisons des pauvres. La taxe d'eau est de $10 par année.

:::

## L'Association anglaise pour la S. D. N. réclame des munitions pour les bolchevistes espagnols

L'Association pour la S.D.N., dans une assemblée extraordinaire tenue le 1er avril à Londres, a adopté à l'unanimité une résolution définissant sa politique en quatre points. Le troisième est ainsi conçu:

"Demander que le Gouvernement de l'Espagne, conformément à l'observation normale des règles du droit international, soit mis en mesure de jouir de ses droits, d'obtenir des aliments, "les munitions et autre matériel nécessaire à sa défense". (Souligné par nous, Ndlr).

## DOCTORAT A M. LAPOINTE

MONTREAL.— Le très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, portera la parole à l'occasion de la collation des diplômes à l'Université McGill qui lui conférera le titre de Docteur en droit honoris causa jeudi, le 26 mai.

:::

## UN NONCE A BURGOS

BURGOS, Espagne.— Le ministre des affaires étrangères du gouvernement Franco, le général Miguel-Gomez Jordana, vient d'annoncer que le Saint-Siège a accordé au gouvernement nationaliste la reconnaissance "de jure" en faisant de son chargé d'affaires en Espagne nationaliste un nonce.

Le gouvernement de Franco vient de rescinder le décret du 23 janvier 1934 de la république espagnole qui supprimait les Jésuites et confisquait leurs biens.

:::

## MORT DU DUC DE DEVONSHIRE

**L'ancien gouverneur général du Canada est décédé à 69 ans**

LONDRES.— Le neuvième duc de Devonshire, Victor-Christian- William Cavendish, chef de l'une des grandes familles féodales de l'Angleterre et l'un des grands propriétaires terriens du pays, est décédé à l'âge de 69 ans dans san château historique de Chatsworth-House où Marie Stuart fut emprisonnée quelque temps. On sait qu'il fut gouverneur général du Canada de 1916 à 1921.

Irlande

## LE DR DOUGLAS HYDE ELU PRESIDENT PAR ACCLAMATION

**En gaélique seulement**

[illegible] quelque [illegible] Dr Douglas Hyde, le grand artisan de la renaissance gaélique, a été élu par acclamation président de l'Irlande. La cérémonie de la mise en nomination s'est déroulée à l'hôtel du gouvernement sous la présidence du juge en chef Conor Maguire. La seule langue usitée a été le gaélique et la cérémonie n'a duré que cinq minutes. Le gouvernement était représenté par MM. J.-P. Rutledge, ministre de la justice, Gerald Boland, ministre du domaine, et l'opposition par MM. James Dillon et le Dr. T.-F. O'Higgins.

M. le Dd Hyde, qui est âgé de 78 ans, est arrivé à l'hôtel du gouvernement un peu avant midi et la foule l'a acclamé lorsqu'il a monté l'escalier d'un pas assuré. Il a déclaré en gaélique que c'est bien humblement et bient volontiers qu'il accepte cet honneur et qu'il fera tout en son pouvoir pour bien s'acquitter des fonctions qui lui sont confiées.

Le nouveau président s'est rendu après la cérémonie dans la salle de délibérations du cabinet où le premier ministre de Valera l'a accueilli et lui a présenté ses collègues du ministère. M. de Valera a ensuite reçu à déjeuner en l'honneur du président.

# LA SESSION FEDERALE LOIN D'ETRE TERMINEE

**Plusieurs facteurs semblent devoir entrer en ligne de compte pour prolonger le débat encore plusieurs semaines. — Pas de budget avant la troisième ou la quatrième semaine de mai**

## RUMEURS D'ELECTIONS

OTTAWA.— La présente session fédérales se continuera-t-elle jusqu'en juillet? Voilà le point d'interrogation que l'on pose actuellement au-dessus du parlement canadien. Plusieurs facteurs semblent devoir entrer en ligne de compte pour prolonger les débats de plusieurs semaines. On ignore toujours la date de présentation du budget. Une question posée par l'hon. R.-B. Bennette n'a amené aucun éclaircissement. L'hon. Charles Dunning a répondu au chef conservateur de l'opposition que le gouvernement n'avait encore pris aucune décision. A tout événement le ministre des finances causerait une grosse surprise si l'on soumettait dès cette semaine le bilan annuel des finances du Dominion. On pense maintenant que le budget ne viendra — tel qu'on l'avait d'abord prévu au début de la session — que la troisième ou la quatrième semaine de mai. On imagine facilement qu'en pareil cas les discussions dureraient suffisamment pour prolonger la session jusqu'à la veille même de l'ouverture du congrès conservateur, le 4 juillet, et même plus tard.

D'ailleurs, is le budget renfermais — chose qui n'est pas impossible— le nouveau traité de commerce entre le Canada et les Etats-Unis, le débat sur l'épineuse question des tarifs prendrait au moins quatre ou cinq semaines complètes.

D'autres causes peuvent entrer en jeu pour faire durer d'avantage la session. Si le gouvernement se décidait soudainement à en appeler au peuple à l'automne, ne tenterait-il pas de faire approuver [illegible] gouvernement [illegible] et [illegible] projet connexe d'une assurance chômage nationale? A moins que le premier ministre King n'ordonne une session spéciale à l'automne pour décider des problèmes laissés en plan à la présente session. Ou bien fera-t-il comme en 1930? Le parlement ne siégerait que quatre mois à peine et il déclencherait les élections pour mi-été de 1939. A tout événement la présente session réserve sûrement plusieurs semaines de plus de discussions. Quant aux surprises, elle viendront peut être plus tôt qu'on ne le croit.

## CE QU'OTTAWA A DEBOURSE POUR LE CHOMAGE

**Depuis 1930, le gouvernement fédéral a affecté $308,742,859 aux fins d'assistance de chômage**

OTTAWA.— D'après un rapport déposé à la Chambre par le ministre du travail, le gouvernement fédéral a déboursé, depuis 1930, la somme de $308,742,859 pour fins d'assistance de chômage. Les provinces ont reçu les sommes suivantes: Ontario, $84,755,711; Québec, $52,307,404; Saskatchewan, $47,581,902; Colombie canadienne, $22,265,975; Manitoba, $21,912,526; Alberta, $15,031,992; Nouvelle-Ecosse, $7,316,070; Nouveau-Brunswick, $4,929,890; Ile du Prince-Edouard, $1,190,739.

# UNE CENSURE SEVERE POUR LES PERIODIQUES

**C'est ce que réclame une importante délégation reçue par l'hon. M. Mackenzie King et les membres de son cabinet. — M. le chanoine J.-A. Chamberland représentait le cardinal.— Allocution de l'hon. Lapointe**

## MEMOIRE TRES DETAILLE

OTTAWA.— L'hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a reçu une importante délégation qui est venue lui demander une plus sévère censure pour les périodiques qui se publient ou qui entrent au Canada.

La délégation était dirigée par Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien. Y assistaient également: M. le chanoine J.-Alfred Chamberland, directeur de l'Action Sociale Catholique, représentant Son Eminence le Cardinal Villeneuve, des représentants de NN. SS. les évêques de Montréal et d'Ottawa, des clubs sociaux Rotary et Kiwanis, l'évêque anglican de Montréal, le Révérend John-C. Farthing, M. Forneret, aumônier protestant du pénitencier de St-Vincent de Paul, M. Owen Dawson, directeur du Boys and Farm Training School, de Shawbridge et quelques autres.

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice dans le cabinet King, a présenté la délégation à l'hon. premier ministre. Sir Edward Beatty a exposé les motifs de la visite de la délégation: entrée au Canada de la littérature obscène, sous forme de magazines et revues, vente dans les dépôts, dangers que comporte la vente de ces magazines. La jeunesse de notre pays, qui parcourt cette littérature, ne peut qu'en tirer du mal: démoralisation, appels à la violence, description de meurtres et d'enlèvements, nudités, etc.

Il a réclamé du gouvernement une censure plus sévère des revues qui entrent au pays ou qui y sont imprimées.

M. le chanoine Chamberland s'est fait le porte-parole de Son Eminence.- Il a rappelé les communiqués de notre vénéré Cardinal parus en mars et en août 1937, dans lesquels il dénonçait les annonces suggestives des journaux ainsi que les revues et magazines immoraux ou provocants. Il recommandait aussi aux directeurs et directrices d'oeuvres une active campagne contre ces publications.

:::

## PAS UN DIVORCE DANS L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

CHARLOTTETOWN, I.P.-E.— En cent ans d'existence, la cour de divorce de l'Ile du Prince-Edouard n'a pas encore accordé un divorce. Un seul cas s'est présenté devant elle et le divorce y fut refusé.

# A TRAVERS UNE EXPOSITION

## LA PRESSE COMMUNISTE MONDIALE

**(Par le R. P. Joseph-Papin Archambault, S. J.)**

Ceux qui s'imaginent que la propagande communiste est à dédaigner ou qui lui attribuent un caractère purement économique, sans aucune portée antireligieuse, modifieraient certainement leurs vues s'il leur était donné de visiter l'exposition de la presse communiste, "La Stampa Comunista nel Mondo", que vient de s'ouvrir à Rome.

Organisée par le secrétariat des "Lettres de Rome", cette brochures, contient des milliers de brochures, tracts, affiches, livres, journaux, classés par pays et groupés sous des titres explicatifs. On y voit aussi de nombreux dessins et graphiques exposant l'effort du communisme et sa pénétration à travers le monde.

Ces documents sont disposés dans cinq salles reliées entre elles. La plus vaste est consacrés à l'U.R.S.S. et à l'Espagne. Au fond, un grand portrait de Lenine la domine avec cette inscription: "Il est mort mais son oeuvre lui survit". Tout autour s'étalent des affiches illustrées, d'un caractère blasphématoire, publiées par les Sans-Dieu de Russie. Sur les trois autres murs sont inscrits les noms des évêques, prêtres et religieux massacrés en Espagne. Au bas, s'allongeant tout le long de la salle et même la coupant par le milieu se déroule une variété étonnante de journaux, de brochures, de livres, aux couleurs et aux titres les plus divers.

Mais avant de parvenir à ce dernier stade où le communisme triomphant nous apparaît sous son vrai jour, couvert de sang, entouré de ruines et dressé contre Dieu, le visiteur passe par quatre autres salles dont l'aspect, moins brutal, reste encore menaçant.

La première est réservée à la France. Là aussi s'accumulent des pièces de tout genre. Le Parti communiste français ne le cède à aucun autre pour la propagande par la presse. Quelques chiffres vont le prouver. Dans les deux dernières années il a publié 60 ouvrages qui ont atteint un tirage global de 466,300 exemplaires. Son "Office mensuel", chargé de ravitailler les militants, a vendu, en 1936, 2,593,670 exemplaires de brochures parues durant l'année. Le chiffre, en 1937, devait être plus élevé encore puisqu'il marquait déjà en août 2,195,230 exemplaires.

Quant aux journaux, on en compte 65 dispersés à travers la France, Le grand quotidien publié à Paris, "l'Humanité", tire à plus d'un demi-million. Nombreuses aussi sont les revues spécialisées pour femmes, jeunes filles, jeunes gens, enfants, etc. Ils portaient autrefois des titres significatifs. Depuis qu'on a adopté la politique de "la main tendue", la plupart se présentent sous des noms honnêtes: "Les jeunes filles de France", par exemple, mais elles n'en poursuivent pas moins leur oeuvre subversive.

Des diagrammes nous montrent les effectifs croissants du Parti communiste français:

| | |
|---|---|
| 1933 | 30,000 |
| juin 1935 | 60,000 |
| décembre 1935 | 81,000 |
| décembre 1937 | 341,000 |

La deuxième salle nous introduit dans l'empire britannique. En Angleterre le communisme n'est pas encore très puissant. Combien son Parti compte-t-il de membres inscrits? Treize à quinze mille, dit-on. Il ne trouve pas dans les organisations ouvrières anglaises la sympathie et l'appui que lui ont donnés les syndicats français. Son organe quotidien, le "Daily Worker", n'a qu'un tirage limité dont le chiffre exact est tenu secret.

La propagande par le livre s'avère cependant plus active et plus dangereuse. Près de 60,0000 personnes sont abonnées au "Left Book Club" qui a distribué en quinze mois environ 750,000 livres marxistes. Et ainsi la doctrine communiste pénètre dans les milieux intellectuels et y fait peu à peu des adeptes. Les Sans-Dieu vont tenir à Londres, en septembre, leur congrès annuel. Tout en voyant cette initiative d'un mauvais oeil, le gouvernement s'est déclaré incapable de s'y opposer.

L'Irlande, le Canada et l'Australie figurent aussi dans cette salle. Nous y avons retrouvé un bon nombre de journaux et de revues publiés chez nous: "Clarté, le "Daily Clarion", "The Young Worker," et des affiches électorales dont l'une ornée de la photographies d'Evariste Dubé.

La salle suivante contient les publications des Etats-Unis, de l'Amérique du Sud et du Mexique. Dès l'entrée, un diagramme attire l'at-

(Suite à la page 6)

# RAPPORT DE L'ENQUETE TURGEON

**M. le juge Turgeon a déposé le rapport de son enquête sur les grains à la Chambre des Communes**

OTTAWA.— M. le juge Turgeon a déposé en Chambre, lundi dernier, le rapport détaillé de son enquête sur les grains. Son travail comprend douze chapitres, un appendice de douze sections, soit, en tout, 350 pages.

Au cours de son enquête au Canada, aux Etats-Unis et en Europe, en Angleterre tout particulièrement, le juge Turgeon a fait une étude approfondie du problème de la production et de la vente du blé.

Son rapport traite, entre autres sujets, des cartels, de l'Office du grain, de la stabilisation des prix, du "Grain Exchange" de Winnipeg, des acheteurs européens, des meuniers anglais, du mélange des grains, de la qualité du blé...

Nous donnerons une analyse substantielle de ce rapport, la semaine prochaine.

# $500,000 POUR FAIRE LA LUTTE AUX TRUSTS

**Le président Roosevelt demande ce montant pour permettre l'étude du problème des monopoles. — La loi contre les monopoles sera revisée, annonce le président des Etats-Unis**

## SEPT POINTS SPECIFIQUES

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a demandé au Congrès d'étudier la concentration des pouvoirs industriels et économiques ainsi que la révision des lois contre les monopoles. Il attira l'attention des membres du Congrès sur sept points spécifiques:

1.—amélioration de la procédure actuelle contre les trusts;

2.—examen rigoureux des mergers;

3.—examen du contrôle des finances par les société de fiducie et les sociétés bancaires de gestion;

4.—les lois de brevets d'invention;

6.—les lois de restriction;

7.—la création d'un bureau d'économie industriel.

M. Roosevelt a demandé une somme de $500,000 pour l'étude du problème des trusts par la Commission fédérale du Commerce, le Département de la Justice, la Commission des Sécurités et du Change et autres organismes du gouvernement.

# CHRONIQUE AGRICOLE

## Dans le monde du blé

**Par H.-G.-L. Strange, directeur du bureau des recherches (Searle Grain Co.)**

"Y aura-t-il une prime pour l'orge à malt cette année?" — Quelle variété d'orge faudra-t-il semer pour gagner cette prime?"

Plusieurs fermiers se posent sans doute ces questions. Personne, évidemment, ne peut répondre à ces questions de façon certaine, mais il est certain, d'autre part, que l'orge à malt sera toujours mieux payée que l'orge d'alimentation.

Le comité national de l'orge, formé des scientistes les plus compètents en la matière, demandait récemment que seules les variétés O.A.C. 21 et Mensury Ottawa soient éligibles pour les primes d'orge à malt.

Cela veut dire que les fermiers de la prairie peuvent en pratique se restreindre à la variété O.A.C. 21, qui existe en quantités considérables dans l'Ouest, et qu'ils peuvent se procurer à bon marché.

Pour produire de l'orge à malt de première qualité, il faut semer de bonne heure, mais dans un sol très propre.

La production de l'orge à malt est une spécialité, tout comme la production du blé de première qualité.

* * *

### Facteurs de la hausse et de la baisse

DE LA HAUSSE

1.— Les perspectives deviennent moins brillantes en Europe, par suite d'une température froide et sèche.

2. La récolte d'orge dans l'Afrique du Nord est endommagée.

3.— Les pluies empêchent la récolte et le mouvement du maïs en Argentine.

4. — La sécheresse endommage les fruits en Allemagne, en Autriche, et dans les Balkans.

DE LA BAISSE

1. — De l'humidité en abondance dans les provinces de l'Ouest du Canada.

2. - Les semailles du printemps se font activement en Russie.

3. — L'Amérique commence à vendre du blé nouveau à l'Europe.

4. - L'Italie doit mêler 10 pour cent de maïs ou de riz à son pain.

5.— La plantation du maïs est commencée aux Etats-Unis.

6.— L'Italie demande du blé de l'Argentire sur une base d'échange.

—————:::—————

## LES JAMBONS CANADIENS SONT APPRECIES

Le Canada est aujourd'hui le pays qui fournit le plus de jambons à la Grande-Bretagne, ayant supplanté les Etats-Unis sous ce rapport en 1937. Nous avons fourni aux acheteurs de la Grande-Bretagne 314,606 quintaux tandis que les Etats-Unis en fournissaient 311,746. En 1937 les importations de jambons venant des pays de l'Empire ont augmenté de 10 pour cent; elles représentaient 49 pour cent des importations totales de jambons contre 45 pour cent en 1936. Les expéditions venant du Canada étaient de 13 pour cent plus fortes, tandis que celles venant d'Irlande avaient diminué de 31 pour cent. Les jambons canadiens sont appréciés surtout en raison de leur qualité supérieure.

## LA LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORET AU CANADA

Les expériences et les recherches poursuivies inlassablement depuis vingt ans par les autorités chargées de la conservation de nos forêts canadiennes ont fait réaliser d'immenses progrès dans le perfectionnement de l'outillage et de la technique qui servent à repérer et à maîtriser les feux de forêt. Notons, entre autres fruits de ces efforts, l'emploi de l'avion pour le service de surveillance et pour le transport l'élaboration de tuyaux et de pompes à incendie légers et portatifs, de même que d'appareils de radio d'un poids abordable, de pompes-arroseuses à bras et de divers autres appareils. Les recherches se poursuivent touchant l'utilisation des préparations chimiques dans l'extinction du feu et aussi en vue de perfectionner davantage les appareils de radio, les pompes et autres engins.

Lorsqu'on combat un feu de forêt le plus important est de le repérer le plus tôt possible après qu'il a éclaté. Tout service moderne chargé de la protection des forêts fait usage de hautes tours, en bois ou en acier, surmontées d'ordinaire d'une cabine et érigées à des endroits stratégiques. Quand la vigie découvre un feu elle localise la fumée au moyen d'un instrument spécial à cette fin et téléphone le résultat au poste central. Si l'on peut obtenir deux positions, ou plus, d'autres vigies, elles sont toutes transposées sur la carte au poste central: l'incendie se trouve au point d'intersection des positions signalées.

Dans certaines arrière-régions qui ne sont pas dotées de vigies, des avions survolent le territoire et signalent par radio la position de tout feu aperçu. Pareille surveillance aérienne est parfois nécessaire même dans les zones munies de tours, quand les feux dégagent de telles nuées de fumée que la visibilité en est considérablement atteinte. Ontario et Manitoba ont leur propre service aérien pour la protection forestière; les autres provinces engagent les services de compagnies commerciales selon le besoin. La communication radiophonique est d'un usage de plus en plus répandu dans les zones éloignées où l'installation de réseaux téléphoniques est vraiment trop coûteuse.

Lorsqu'on a localisé un incendie il est important de rendre sur les lieux le plus tôt possible le personnel et l'outillage nécessaires pour combattre le feu; ce transport s'effectue en camion, en canot à essence, en avion, en canot d'écorce ou à pied, selon la région et la nature du terrain. Quand le feu n'atteint pas des proportions considérables, ou quand il n'y a pas d'eau à proximité de l'endroit, on maîtrise l'incendie en creusant un fossé tout autour jusqu'à profondeur du sol minéralisé, ce qui enlève toute autour jusqu'à profondeur du sol minéralisé, ce qui enlève toute toute matière combustible Le feu empêché de franchir cette tranchée, s'éteint graduellement. Lorsqu'il y a provision d'eau on se sert de pompes à incendie actionées par le pétrole et de grands boyaux, à peu près comme à la ville. Les hommes se servent également de pompes-arroseuses à bras qu'alimentent un sac ou une petite citerne que les hommes portent sur leur dos.

Le bon fonctionnement et l'efficacité des organismes canadiens chargés de protéger nos forêts contre l'incendie sautent aux yeux de quiconque parcourt les statistiques que vient de publier le ministère des Mines et des Ressources à Ottawa: entre 1918 et 1937 la quantité de bois debout, valable pour le commerce, qu'a détruit le feu, a subi une diminution de 60%. Mais en dépit de tous les efforts des divers services protecteurs l'incendie a ravagé en 1937 une étendue de plus de 4,271,000 acres avec des pertes conséquentes, en bois et en propriété, d'au delà de $3,550,000 et une dépense de $790,300 pour combattre le feu. On aurait pu éviter une forte proportion de ces dégâts vu que 86% de ces incendies résultaient de la négligence des humains. Ces chiffres montrent bien le beau travail qu'accomplissent les divers organismes canadiens qui sauvegardent les forêts; mais ils font bien ressortir aussi que la coopération du public est indispensable si l'on veut réduire le nombre des incendies que provoque l'incurie et qu'on peut éviter. Tous ceux qui voyagent à proximité des forêts sont instamment priés d'user, en tous temps, de la plus grande circonspection en tout ce qui concerne le feu.

## GRAIN AU CANADA

Au 31 mars 1938, les stocks totaux de grain au Canada étaient évalués aux quantités suivantes: blé 84,160,585 boisseaux, contre 115,212,298 boisseaux à la date correspondante de 1937; avoine, 77,927,249 boisseaux, contre 80,092,118 boisseaux en 1937; orge, 25,727,624, contre 19,756,277 boisseaux en 1937; seigle, 1,984,350 boisseaux, contre 1,948 919 boisseaux en 1937; graine de lin, 527,399 boisseaux, contre 888,350 boisseaux en 1937.

—————:::—————

## FOIN ET TREFLE

Les approvisionnements de foin et de trèfle sur les fermes au Canada au 31 mars 1938 sont estimés à 2,740,000 tonnes, soit une faible diminution sur les 3,356,000 tonnes en stock au 31 mars 1937.

—————:::—————

## MOINS DE POULES ET DE POULETS AUX ETATS-UNIS

Jamais, depuis 15 ans, le nombre de poules et de poulets sur les fermes des Etats-Unis n'a été aussi faible qu'il l'est actuellement, d'après une évaluation officielle du Ministère de l'agriculture des Etats-Unis. La diminution sur le chiffre de 1937 est de 7.9 pour cent. Le nombre total, au 1er janvier 1938, est estimé à 387,251,000 contre 420,257,000 en 1937.

—————:::—————

## Les prévisions du marché aux volailles sont bonnes

Les Sservices de production et des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture s'accordent à dire que les prévisions en ce qui concerne la vente des oeufs et des volailles paraissent très encourageantes pour les quelques mois qui vont suivre. Les cultivateurs et les aviculteurs commerciaux agiront donc sagement en ne mettant aucun retard dans l'achat de leurs poussins, qui sont offerts à prix raisonnable.

Les cours du marché aux oeufs sont très fermes actuellement. La baisse de prix qui se produit généralement après les fêtes de Pâques n'a pas eu lieu cette année; les prix se sont même relevés la semaine dernière. Les ventes d'exportation augmentent. Jamais depuis bien longtemps la demande d'oeufs en Grande-Bretagne n'a été aussi forte qu'elle l'est actuellement. Les prévisions du marché sont encore plus encourageantes en ce qui concerne les volailles. Les prix actuels de la chair de volailles sont plus élevés que depuis plusieurs années, et les stocks d'entrepôt beaucoup plus faibles qu'en 1937. On dit d'autre part que les ventes de poussins aux E.-Unis sont d'environ 8 pour cent inférieures à celles de l'année dernière, ce qui donne à penser que l'approvisionnement d'oeufs et de volailles sera insuffisant plus tard dans la saison aux Etats-Unis. Le marché canadien devrait bénéficier de cette situation.

En ce qui concerne les récoltes les prévisions actuelles, aussi bien dans l'Est que dans l'Ouest, sont meilleures que depuis quelques années. Il est encore trop tôt pour se prononcer de façon certaine à ce sujet, mais les conditions présentes donnent l'espoir que les aliments à volailles seront à prix raisonnable pendant le reste de l'année.

Presque tous les grands aviculteurs commerciaux élèvent des quantités considérables de poussins cette année, et à en juger par les indications actuelles, il semble qu'il y aura profit à élever des volailles sur bien des fermes.


## LEVEZ-VOUS PLEIN D'ENTRAIN

**Soyez plein de vie—Plus de matins fatigués, lourds et mornes**

Maintenez votre foie en bon état et vous vous sentirez bien tous les matins. Quand vous vous sentez mal en vous levant, c'est que votre foie fonctionne mal. Votre foie débarrasse le sang des toxines, prend la partie nutritive des aliments et rejette les déchets; il fournit de l'énergie aux muscles, aux tissus et aux glandes—fournit la bile, le laxatif du corps; aide l'estomac, les reins et les intestins à fonctionner convenablement. Une simple selle ne suffit pas. Les "Fruit-a-tives", faites avec des fruits et des herbes, fortifieront votre foie mieux que rien d'autre. Vous serez surpris de constater comme vous vous sentirez bien le matin. Essayez les Fruit-a-tives.

**FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE**


—————:::—————

Une dame chantant avec prétention, n'ayant pu achever de chanter sur le ton qu'elle avait pris, l'air qu'elle avait commencé, dit à un homme d'esprit, assis à côté d'elle:

— Je vais reprendre en mi.

— Non, madame, restez en "là", lui répondit son voisin.


Pour avoir LE TABAC DE QUÉBEC à son mieux, fumez—

**ALOUETTE**

*Il est Toujours Régulier*

La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841



Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert

**REPAS SERVIS A TOUTE HEURE**

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

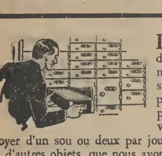
Le rendez-vous des Canadiens français

**P.O. CAFE**

Adjoignant le bureau de poste — Ave. Centrale



**Sécurité pour les objets de valeur**



Il y a beaucoup de "petits objets de grande valeur" qu'on devrait mettre à l'abri dans un coffret de sûreté. Voici une liste incomplète d'objets de valeur qu'on peut protéger contre le feu, le vol, la négligence, moyennant un loyer d'un sou ou deux par jour. Vous penserez probablement à d'autres objets, que nous avons omis.

| | | |
|---|---|---|
| Conventions | Dessins | Mementos |
| Papiers de service militaire et maritime | Journaux | Hypothèques |
| Autographes | Diplômes | Papiers de naturalisation |
| Obligations | Documents | Vieilles monnaies |
| Certificats de | Pierres précieuses | Vieilles dentelles |
| —Naissance | Bijoux de famille | Brevets |
| —Baptême | Lettres importantes | Quittances |
| —Mariage | Polices d'assurance | Photographies |
| Chartes-parties | —Automobile | Plans |
| Contrats | —Accident | Billets à ordre |
| Décisions des tribunaux | —Incendie | Collections de timbres |
| Curiosités | —Vie, etc. | Souvenirs |
| Actes notariés | Bijouterie | Testaments |
| | Baux | |

**BANQUE DE MONTREAL**

FONDEE EN 1817

*"banque qui accueille bien les petits déposants"*

Service de banque moderne et expérimenté . . . *fruit de 120 années de fructueuses opérations*

46F


## L'état des récoltes

**Premier rapport de la Banque de Montréal, en date du 5 mai 1938**

### ETAT GENERAL

A l'heure où le travail devient général sur le sol, les conditions semblent dans l'ensemble être plus favorables que ces années dernières. Les rapports venus de différentes provinces mentionnent de l'humidité plus que suffisante dans presque tous les districts. Partout les semis d'automne et les prés ont bien supporté l'hiver, et le froid n'a causé que des dommages insignifiants aux arbres fruitiers et aux baics. Dans les provinces des Prairies, il y a assez d'humidité pour assurer la germination et les premiers développements des grains semés. Les pluies récentes ont amélioré la situation dans le sud-ouest de la Saskatchewan et dans l'est de l'Alberta, où les réserves d'humidité sont moins considérables qu'ailleurs.

Les semailles ont été retardées par la pluie et la neige, mais sont quand même commencées dans les provinces de l'Ouest. Dans Québec, le printemps a commencé deux semaines plus vite que d'habitude, et les conditions sont favorables. La récolte de sirop d'érable a été exceptionnellement bonne et quant à la quantité, et quant à la qualité. En Ontario, les travaux sont avancés, et les conditions plus que satisfaisantes. Dans les Provinces Maritimes, les semailles et le plantage devraient être généraux d'ici deux semaines. En Colombie, les travaux des champs sont avancés, les conditions d'humidité satisfaisantes, et tout fait prévoir une abondante récolte de fruits.

* * *

### Dans les provinces des Prairies

EN ALBERTA: Les semailles sont une couple de semaines en retard sur l'an dernier. Les conditions d'humidité sont satisfaisantes. Dans le district de la Rivière-la-Paix, 75 pour cent du blé a déjà été semé. L'étendue de terrain ensemencé est à peu près la même que l'an dernier. Les sauterelles menacent de causer quelque dommages dans le sud et le centre-est. Les pâturages sont bons.

EN SASKATCHEWAN: Les semailles ont été retardées par la pluie. Le sol est en bonne condiltion, et il y a assez d'humidité à la surface pour assurer la germination. Il n'y a que quelques districts où l'humidité du sous-sol fait défaut, et où il faudra de la pluie un peu tout le long de la saison. L'étendue de terrain ensemencé sera probablement moindre que l'an dernier.

AU MANITOBA: Les semailles ont été quelque peu retardées par la pluie, mais sont quand même assez avancées. Les perspectives sont brillantes. Dans quelques districts la réserve d'humidité est au-dessus de la moyenne. Il y aura probablement moins de terrain ensemencé en blé Durum.

## LE BLE POUR L'ALIMENTATION DES VOLAILLES

Il s'emploie plus de blé aujourd'hui qu'autrefois pour l'alimentation des bestiaux et des volailles au Canada. D'après une évaluation préliminaire, la quantité de blé utilisé de cette façon pendant la saison de récolte de 1937-38 se montait à 18,938,000 boisseaux, contre 15,795,000 pour la saison de 1936-37. Les provinces qui ont employé le plus de blé pour l'alimentation des bestiaux en 1938 sont celles de l'Ontario, du Manitoba, de l'Alberta et de la Colombie Britannique. La récolte de blé de 1937 a été plus forte dans ces provinces qu'en 1936.

## STOCKS DE POMMES DE TERRE

On estimait au 31 mars 1938 que les stocks de pommes de terre qui se trouvaient sur les fermes au Canada à ce moment étaient de 13,878,000 quintaux, contre 10,482,000 quintaux l'année précédente, soit une augmentation de près de 3,400,000 quintaux. Cette augmentation est bien répartie sur les provinces du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, de l'Alberta et de la Colombie Britannique, où la production de 1937 a été plus forte que celle de 1936.

# LE MARCHE

## Les grains

WINNIPEG, 9 MAI

Blé— No. 1 Nor. 118 3-8; No. 2 Nor. 114 7-8; No. 3 Nor. 108 3-8; No. 4 Nor. 98 3-8; No. 5, 82 7-8; No. 6 76 7-8; fourrage 69 7-8; No. 1 Garnet 11 3-8; No. 2 Garnet 108 3-8; No. 1 Durum 86 7-8; No. 4 spécial 94 3-8; No. 5 spécial 79 7-8; No. 6 spécial 71 7-8; voie 116 3-8; criblures $1 la tonne.

Avoine— No. 2 CW 49 7-8; No. 3 CW 45 7-8; Ex. 1 fourrage 46 3-8; No. 1 fourrage 43 7-8; No. 2 fourrage 40 3-8; No. 2 fourrage 40 3-8; No. [illegible] fourrage 36 7-8; voie 47 7-8.

Orge— Maltages 6 et 2 rangées ex. 3 CW 58 5-8. Autres: No. 3 CW 57 5-8; No. 4 CW 54 5-8; No. 5 CW 53 5-8; No. 6 CW 52 5-8; voie 58 5-8.

Lin— No. 1 CW et voie 150 1-2; No. 2 CW 146 1-2; No. 3 CW 135 1-2; No. 4 CW 120 1-2.

Seigle— No. 2 CW 59 3-4.

* * *

PRINCE-ALBERT, 9 MAI

Blé— No. 1 Nor. 89 1-2; No. 2 Nor. 86 1-2; No. 3 Nor. 81 1-2; No. 4 Nor. 71 1-2; No. 5, 56; o. 6, 50; fourrage 43. Garnet— 1 CW 84 1-2; No. 2 CW 81 1-2.

Avoine— No. 2 CW 36; No. 3 CW 32; Ex. 1 fourrage 32 1-2; No. 1 fourrage 30; No. 2 fourrage 26 1-2; No. 3 fourrage 23.

Orge— No. 3 CW 40 1-2; No. 4 CW 37 1-2; No. 5 CW 36 1-2; No. 6 CW 35; No. 3 Ex. CW 6 rangées 41 1-2; 2 rangées 41 1-2.

Prix payés à Prince-Albert par les maisons de détails: Avoine 40 sous; orge 50 sous.

—————:::—————

## Les bestiaux

WINNIPEG, 9 MAI

Reçus: 500 bêtes à cornes, 1,180 veaux, 800 porcs, 15 moutons.

Bouvillons de choix $6.25 à $6.50; bons $5.75 à $6; medium $4.75 à $5.50; communs $3.755 à $4.50; génisses de choix $6 à $6.25; veaux engraissés $7 à $7.50.

Veaux, bons et choix $6 à $7; communs et medium $3 à $3.50.

Bacons $9.75; pesants $8.75; légers $9.75 à $10.25; truies $8.

Bons agneaux $8.50 à $9.

* * *

PRINCE-ALBERT, 9 MAI

Reçus: 7 bêtes à cornes, 1 veau, 7 porcs.

Bouvillons communs, $3.75; vache medium $3.75; bon veau $5.

Porcs— marché ferme. Bacons $9.50; truies $7.75; $12.84 pour B1.

—————:::—————

## Le change

A Montréal: le dollar américain 1.00 5-8; la livre 5.00 5-8; le franc 2.81 3-4.

A New-York: le dollar canadien .99 3-8; la livre 4.97 5-8; le franc 2.80.

En or: la livre 12s 1 d; le dollar canadien 59.17 sous; le dollar canadien 58.99 sous.


NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

**McArter**

Entre Woolworth et le Théâtre Strand. Téléphone 2114



Spécial pour Commandes

**HABITS**

à 2 Pantalons pour, Hommes

**$14.95**

Dimensions 35 à 44

WORSTED ET TWEED DE TOUTES NUANCES

COMMANDEZ-EN UN AUJOURD'HUI

**MANN'S Outfitters**

127-20e rue Ouest, Saskatoon, Sask.

(Argent remis sur demande)


Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.

| | |
|---|---|
| St-Victor | Radville |
| Souris Valley | Fertile |
| Prud'homme | Scout Lake |
| Auburnton | Albertville |
| Montmartre | Bellegarde |
| Shell River | Alida |
| Assiniboia | Eldred |
| Cantal | Boutin |
| Coderre | St-Front |
| Fry's | Antler |
| Vonda | Pascal |
| Ormeaux | Lisieux |
| Redvers | Storthoaks |
| Parkman | Aberdeen |

Les suivants ont atteint 100% St-Hubert Mission, Whitewood, Inchkeith, Langbank, Beynes, Wauchope.

Il nous reste encore 666 abonnements à renouveler.

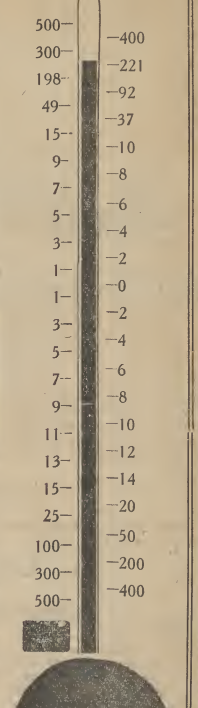
Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement: Arborfield, Lebret, Prince-Albert, Tisdale, St-Front, Lac-Pelletier, North Battleford, Meskanaw, Leoville, Edam, Jackfish, Meota, Vawn, Paradise Hill, St-Hippolyte, Shaunavon, Wolseley, Spiritwood, St-Louis, Storthoaks, Celtic, Coderre, Albertville, Montmartre, Willow-Bunch, Richard, Bellegarde, Sedley, Meadow Lake, Lajord, St-Walburg, Vonda, Dollard.

D'autres commencent la campagne: Radville, Cantal, St-Denis, Meyronne, Sandall, Le Pas, Laflèche, Neptune, Duck-Lake, Domrémy, Zenon-Park, St-Brieux, St-Victor, Bellevue, Delmas, Debden, Mattes, Park Valley, Rosetown, Saskatoon, Assiniboia, Marcelin, Lisieux.

Prud'homme, Crystal-Spring, Bonne Madone, Beauval, Big River, Lac Vert, Périgord, Ile-à-la-Crosse, Mervin, Fife Lake, Batoche, Kennedy, Laventure, Makwa, Lac Pelletier, Boutin, Shell River, Ormeaux, Eldred, White-Star, Battleford, Lestock, Cut Knife, Quill Lake, Twin Valley, Scout Lake, Auburnton, Manor, Alida, Biggar, Cocherie, Antler, Frys, Fertile, Parkman, Pascal, Aberdeen, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

Nous avons reçu 2 nouveaux et perdu 2 abonnés. Nous avons reçu des abonnements de Ponteix, Dollard, Alberta, Manitoba, Wauchope, Québec, St-Louis, Chine, Etats-Unis. Regardez la bande jaune sur votre journal et voyez la date d'échéance de votre abonnement.

OBPECTIF DE 100%



# LE PATRIOTE DE L'OUEST

*Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,*
A PRINCE-ALBERT, SASK.

Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Assistant-rédacteur: G. CREPEAU, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

| | | |
|---|---|---|
| Un an, | Canada | \$2.00 |
| " " | Etats-Unis | \$2.50 |
| " " | Europe | \$2.50 |


# Des candidats intègres

L'événement au premier plan de l'actualité, en Saskatchewan, est la préparation à la prochaine consultation électorale, à laquelle s'apprête le gouvernement provincial. Nous aurons sous peu des élections. Le mot ELECTION est un mot magique qui, dès qu'il est prononcé, met toute une province, tout un pays en émoi. De fait, présentement, le cours normal des affaires et de la vie sociale est modifié en notre province. Les nouvelles d'intérêt national ou international, quelles que soient leur envergure et leur importance, n'ont pas l'heur de capter l'attention de notre population distraite par la politique. Assaillie de tous côtés et à tout instant du jour par les organisateurs, la radio et la presse, elle ne pense et ne parle que politique.

Comment pourrait-il en être autrement vu la cour qu'on lui fait? Elle est adulée, cajolée, entourée de mille prévenances, de complaisances obséquieuses. Une troupe de courtisans se pressent autour d'elle; elle est souveraine. On dépose à ses pieds des gerbes toujours plus lourdes d'alléchantes promesses. Libéraux, conservateurs, créditistes, travaillistes, cécéefistes, indépendants tâchent, à qui mieux mieux, de gagner sa confiance. Mais elle se montre plus réticente, plus réservée qu'autrefois. Elle a été tant et si souvent trompée, abusée; elle a été si cruellement éprouvée par la crise et la sécheresse qu'elle est devenue plus sceptique et plus sévère. Ceux en qui elle avait mis sa confiance ne se sont pas toujours montrés dignes d'un tel honneur. Les abus et les exactions n'ont pas disparu.

Mais les prétendants ne se tiennent pas pour battus; ils reviennent à la charge. Nouvelles promesses, nouveaux programmes, les uns renchérissant sur les autres, et le tour est joué. La souveraine succombera, pour son malheur, si elle a déposé le sceptre du pouvoir entre les mains de candidats indignes; pour son bonheur, si elle a fait un choix heureux.

Il s'ensuit donc que la première préoccupation de l'électorat est de faire un discernement judicieux des hommes et des doctrines. Il doit donc appuyer le candidat qui répond le mieux à l'idéal qu'il a de l'homme public. Cet homme, qui maniera les leviers de commande de l'administration de la province, doit avoir une conduite irréprochable et être doué de vertus solides. Ce candidat intègre, juste, charitable, de jugement sain, de moeurs inattaquables, existe-il? C'est à l'électeur de le découvrir parmi la foule de ceux qui briguent les suffrages; s'il ne s'y trouvent pas, c'est encore à l'électeur de le susciter, au cours des diverses "conventions" convoquées pour choisir les candidats.

La plus élémentaire prudence exigera de l'électeur qu'il refuse son adhésion aux candidats dont les idées sont radicalement contraires aux principes de la morale chrétienne; qu'il écarte les hommes des factions extrémistes qui mettraient en danger l'ordre et la paix que tout bon gouvernement se doit de promouvoir.

L'électeur catholique, avant d'inscrire son vote, se rappellera le conseil que le pape Léon XIII, d'illustre mémoire, donnait aux évêques de Hongrie: "Vous devez faire vos efforts pour que dans les assemblées législatives soient élus des hommes d'une religion et d'une vertu éprouvées, doués d'une grande persévérance, toujours prêts à soutenir les droits de l'Eglise."

Etant donné la diversité des races et surtout des religions,en notre province, il nous semble que les catholiques ne peuvent se désintéresser de cette consultation populaire. Quoiqu'en minorité, ils peuvent exercer une influence profonde sur le scrutin, s'ils combinent leurs efforts. Le passé nous a démontré ce que pouvoit faire contre nous un gouvernement composé d'hommes hostiles. D'où pour l'électeur catholique la nécessité de refuser son vote à un candidat qui ne serait pas disposé à respecter nos droits.

Parlant de la coopération des catholiques aux affaires publiques, voici ce qu'écrivait, au nom de Léon XIII, le cardinal Rampola à l'archevêque de Bogota: "Pour que la coopération salutaire des catholiques aux affaires publiques ne laisse pas à désirer . . . . . que chacun soit profondément convaincu que ne pouvoir prendre aucune part aux affaires publiques serait aussi répréhensible que n'apporter à l'utilité commune ni soin ni concours; d'autant plus que les catholiques, en vertu même de la doctrine qu'ils professent, sont obligés de remplir le devoir en toute intégrité et conscience. Par contre, s'ils s'abstiennent, ceux-là mêmes prendront les rênes du gouvernement dont les opinions n'offrent certes pas grand espoir de salut. Ce serait même nuisible aux intérêts chrétiens, parce que les ennemis de l'Eglise auraient tout pouvoir et ses défenseurs aucun." C'est pourquoi il faut enseigner avec soin aux fidèles que partout où les intérêts de la religion l'exigent, et tant qu'ils n'en sont pas empêchés par un motif particulier légitime, il convient qu'ils cherchent à participer aux affaires publiques. Grâce à leur activité et à leur autorité, les institutions et les lois seront rendues conformes aux règles de la justice, tandis que l'esprit et l'action bienfaisante de la religion pénétreront tout l'édifice politique."

S'il nous était arrivé dans le passé de trop négliger cette coopération, il est encore temps de nous ressaisir, à l'occasion des prochaines élections.

Joseph VALOIS, O. M. I.

## *La tolérance. . . dans Québec*

*La "Gazette", journal anglais de Montréal dirigé par des laïques, félicitait récemment M. Maurice Duplessis, premier ministre catholique de la province de Québec, et son gouvernement, de ce qu'ils avaient voté un bill garantissant une somme de \$750,000 pour les projets d'agrandissement de l'asile d'aliénés protestant de Verdun.*

*Après avoir fait ressortir que le président du conseil d'administration de l'hôpital, M. Gordon W. Scott, est un adversaire de M. Duplessis en politique, la "Gazette" ajoutait:*

*"Il y a dans cet octroi un exemple de la largeur de vue et de la tolérance qui doivent aider à résoudre les problèmes publics. Des partis politiques opposés les uns aux autres ont mis de côté leurs divergences de vues, en vue du bien commun... Voilà qui prouve la solidité de notre méthode de gouvernement dans la province de Québec, où les différences de race, de religion, et les divergences d'opinion disparaissent quand il s'agit du bien commun".*

* * *

*Voilà un témoignage qu'il fait bon souligner, pour faire contrepoids aux attaques multiples contre la province de Québec, et contre les faits et gestes de son gouvernement.*

*Il y a donc de la tolérance dans Québec, en faveur d'une minorité protestante! Les provinces à majorité protestante n'y pourraient-elles pas trouver matière à réflexion, et de quoi les aider à prendre de bonnes résolutions, pour traiter aussi équitablement les minorités catholiques de chez elles?*

*Voilà qui aiderait singulièrement à faire un Canada prospère et heureux, parce qu'uni dans un idéal de justice et de charité!*

G. C.

## "Je vis des jours tristes" (Pie XI)

*Dans ses récentes déclarations, Sa Sainteté le Pape Pie XI ne cesse de répéter que les temps actuels sont remplis de "choses tristes, très tristes..."*

*Il n'y a pas très longtemps, il les qualifiait de "douloureusement historiques".*

*Le 29 avril dernier, il déclarait, parlant au conseil de la Congrégation de la Propagation de la foi: "Je vis des jours tristes quand je vois tout ce qui arrive aux nations européennes, même à celles qui sont les plus près de nous. C'est quelque chose qui nous fait réellement pleurer".*

*Et, lors de la récente visite du chancelier allemand Adolf Hitler à Rome, au jour même de la fête de l'invention de la Sainte Croix, Rome était décorée de la croix gammée, emblème naziste.*

*Ce douloureux contraste arracha au Pape cet angoissant appel:*

*"Des choses tristes, des choses très tristes arrivent, loin et près de nous.*

*Parmi ces choses tristes se trouve celle-ci: qu'on ne considère pas comme étant tout à fait hors de place et en même temps inopportun d'arborer à Rome, le jour de la fête de la Sainte Croix, les insignes d'une autre croix qui n'est pas la Croix du Christ.*

*Tout cela est assez pour faire comprendre combien il est nécessaire de prier, de prier et de prier, pour que Dieu exerce sa miséricorde et remplisse le monde de sa grandeur!"*

* * *

*Paroles graves, assurément, mais qui cadrent bien avec le chaos de la situation européenne que le Pape qualifiait "d'enfer de contradictions et de contrastes".*

*Oui, il nous faut prier, en union avec le Père commun des fidèles, avec celui qui lors de sa récente maladie, offrait ses souffrances, sa vie même, pour la paix et le salut de cette Europe déchirée par la guerre et la persécution.*

*Prions pour que ces malheurs ne s'abattent pas sur le continent américain, sur notre propre pays.*

*Puisse le Canada être une de ces "régions vastes, éloignées, belles et prometteuses où les moissons magnifiques que sont les missions ont poussé, fleuri et mûri", et qui consolent le Pape dans les heures qu'il vit actuellement.*

*A la prière, joignons l'apostolat, et tâchons d'empêcher par nos exemples et par notre action, que ce qui se produit en Europe, à Rome même à certains jours, se reproduise chez nous.*

*Ce sera faire notre part pour assurer, en véritable fils de notre grand Pontife "la paix du Christ dans le règne du Christ!"*

G. C.

# Où l'on travaille

**De l'Ontario aux provinces du Centre — Les concours de français — Un admirable effort — En Acadie — En Nouvelle-Angleterre — Le Rassemblement de Lafayette, ses préliminaires et ses suites — Du 9 avril 1682 au 9 avril 1938**

Nos amis de l'Ontario montent tranquillement leur grand concours de français. Dans toutes les régions se poursuivent les épreuves préliminaires. D'ici quelques semaines les champions régionaux s'affronteront à Ottawa.

L'aventure est deux fois intéressante, parce qu'elle marque d'abord un nouvel effort dans l'enseignement du français, parce qu'elle souligne ensuite les progrès réalisés dans la province voisine.

Il n'y a pas si longtemps encore qu'on s'y battait rudement autour du français, que des instituteurs et institutrices risquaient leurs traitements, leurs diplômes et même leur liberté pour empêcher qu'on étrangle dans cette province l'enseignement français. Il n'y a pas si longtemps que tout le pays était en émoi à ce propos.

Aujourd'hui, c'est sous la direction d'inspecteurs officiels que s'organisent ces concours de français.

Sans doute tout n'est point parfait dans la province. Il reste encore beaucoup à faire. Il restera toujours beaucoup à faire; car, même si tout le reste était parfait, il faudrait encore lutter contre l'ambiance, contre l'atmosphère, contre la rude pression qu'exercera toujours, du seul fait de sa présence, l'énorme masse anglaise.

Mais qu'un tel changement ait pu se produire en un quart de siècle, c'est la preuve qu'il ne faut jamais désespérer de l'avenir, que tout effort sérieux et tenace est promis au succès.

Retenons la leçon; et n'oublions pas notre dette de gratitude envers ceux et celles qui se sont battus, morts ou vivants.

* * *

Le concours ontarien se poursuit dans les cadres de l'enseignement officiel, sous la direction des inspecteurs en titre.

Les concours du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta se développent dans d'autres conditions, et qui sont proprement admirables. Il ne faut jamais se lasser de le répéter, car trop de gens l'ignorent encore. Et, parmi ceux qui n'ignorent pas, combien, grâce à l'accoutumance, n'en sont-ils pas rendus à considérer comme simple et banale cette chose magnifique!

Et, pourtant, si elle se passait ailleurs, si elle n'était pas le fait des nôtres, trouverions-nous d'assez belles paroles pour en faire l'éloge?

Car, chaque année, dans les trois provinces du Centre, des milliers de garçonnets et de fillettes, sous la direction de leurs maîtres et d'amis dévoués, se soumettent à des "épreuves" qui viennent s'ajouter à leur travail ordinaire. Des programmes sont préparés, des milliers et des milliers de copies sont corrigées, — tout cela gratuitement, par des gens de bonne volonté, par simple amour de la langue et de la culture française.

Des récompenses sont cordialement quêtées pour honorer les vainqueurs. La liste des concurrents heureux est publiée dans les journaux.

Voici des années que se répète, sans trace de lassitude, cet extraordinaire effort. Où, vraiment, trouve-t-on quelque chose de plus beau?

* * *

Nous ne parlons aujourd'hui que des "concours de français" proprement dits.

Que n'y aurait-il pas à dire — nous y reviendrons— sur le travail des Acadiens, sur le congrès qui se prépare au Nouveau-Brunswick, sur les faits de dévouement que nous pourrions citer dans les trois provinces de la mer?

* * *

De l'autre côté de la frontière un pareil effort se poursuit, sous des formes différentes, mais avec d'identiques intentions.

A Fall River, on signale des concours de français proprement dits. Ailleurs, dans plus de deux cents écoles bilingues, on organise en français des concours qui portent sur des thèmes français.

L'an dernier, et ce fut assurément l'une des plus émouvantes scènes du Congrès, nous avions la joie de voir à Québec les quelques trois cents vainqueurs de l'un de ces concours.

Cette semaine même, à Boston, en présence de S. Em. le cardinal O'Connell et de l'élite franco-américaine de la Nouvelle-Angleterre, le cardinal Villeneuve couronnera les vainqueurs du concours de la presse franco-américaine.

Car, depuis des semaines des milliers d'écoliers et d'écolières méditent sur ce thème: Pourquoi faut-il lire la presse catholique américaine de langue française?

Si cela se passait ailleurs, encore une fois...

* * *

Et jusqu'au Golfe du Mexique!

Il y a là des centaines de mille fils d'Acadiens, de vieux Français, etc.

De bonnes gens disaient: "C'est fini! Perdus entre la masse anglaise du Nord et la masse espagnole du Sud, ces Français d'origine sont perdus. Ils n'ont plus même de contact avec leurs parents du Canada ou de la Nouvelle-Angleterre. Et ceux-ci ne les connaissent point."

On sait ce qui s'est passé et comment au cent soixante-quinzième anniversaire de la Dispersion des Acadiens, Dudley LeBlanc ramenait dans le Nord, avec une délégation religieuse et laïque, une trentaine d'Evangélines, portant le costume des aïeules; comment la présence des jeunes pèlerins du Sud faisait passer à travers tous les groupes français de l'Acadie, de la Nouvelle-Angleterre, du Canada, un frisson d'émotion; comment l'année suivante Acadiens et Canadiens français allaient rendre aux Louisianais cette première visite et recevaient en Louisiane un prodigieux accueil; comment les Evangélines revenaient, deux fois plus nombreuses, en 1935; comment, en 1936, le gouverneur le procureur général de la Louisiane, l'un des juges de la Cour suprême, des hommes publics, des éducateurs, venaient à leur tour, au Congrès de Québec, affirmer les traditions françaises de l'Etat.

Les éternels pessimistes, ceux qui ne veulent voir que les faiblesses, qui oublient les forces profondes qui, derrière ces faiblesses mêmes, maintiennent tout de même la vie, disaient: "Elles ont grande et gentille mine, ces jeunes Evangélines, mais leur passage n'aura pas de lendemain..." Après le voyage de 1931, ils répétaient: "les manifestations ont été extraordinaires. Mais c'est une flambée, sans plus!" Après le retour des Evangélines: "Belle fête, mais c'est tout!" Après le voyage de Québec: "La Louisiane est bien loin. Ces hommes publics seront repris par leur besogne quotidienne..."

Et, pourtant, on n'a pas oublié là-bas. Ces manifestations ont éveillé quelque chose qui sommeillait au fond des coeurs et qui, nous avons lieu de le croire, ne se rendormira pas.

* * *

Les hommes qui étaient avec nous l'an dernier ne nous ont pas fait de grandes promesses; mais, retournés chez eux, ils ont agi.

Ils ne se sont pas contentés de mettre du français dans les rues de la Nouvelle-Orléans, ils ont ouvert la porte à l'enseignement du français dans les écoles publiques. C'est aujourd'hui simple affaire de méthode et de volonté. Déjà certaines écoles mettent le français à l'honneur. Des travaux se poursuivront au cours de l'été pour faciliter l'application du régime nouveau.

Le "Rassemblement" de Lafayette, que M. le juge Curveyer a eu le plaisir de voir, dont il a bien voulu parler à nos lecteurs, marque très probablement dans l'histoire du français en Louisiane une date mémorable.

Il se répétera, croyons-nous, tous les ans, mais dans des institutions différentes, afin de multiplier les foyers d'incendie français.

* * *

La réunion de Lafayette avait été fixée au 9 avril, pour des raisons d'ordre social. Mais cette date en évoquait une autre que le jeune président du "Cercle français du Southwestern Louisiane Institute" n'a pas manqué de rappeler.— "Le 9 avril 1682, s'est écrié M. Amédée Dugas, Robert Cavalier de la Salle prenait possession de la Louisiane au nom du Roi de France. A deux cent cinquante-six ans de distance, ce 9 avril 1938, nous affirmons notre volonté de maintenir ici la langue et les traditions des aïeux..."

Oh! France, si tu savais la puissance de ton génie...

❖ ❖ ❖

A Lafayette, côte à côte flottaient le drapeau de la Louisiane, celui de la France, le tricolore des Acadiens du Nord, le bleu et blanc aux fleurs de lys des Canadiens français. Symbole de l'alliance que rien ne saura plus rompre et qui, dans la diversité des allégeances politiques, atteste la communauté des souvenirs et de la culture.

Entre nous tous, Français du Nord et du Sud, de l'Est ou de l'Ouest de l'Amérique, les relations vont aller se multipliant. A l'heure même où paraissent ces lignes, des coeurs d'écoliers se cherchent à travers les vastes espaces.

Nous savons telle classe d'ici toute prête à se dépouiller, pour des petits camarades louisianais, de souvenirs précieux. Des relations s'établissent entre d'autre groupes.

Nous verrons de belles choses encore...

(Le Devoir) Omer HEROUX

:::

## Une opinion américaine sur le bolchevisme

Le "New-York Herald Tribune" du 10 mars écrit:

"Il est permis de croire, après les dépositions au procès de Moscou, que des hommes comme Yagoda existent par centaines aujourd'hui en Russie. Un régime pareil, quels que puissent être ses mérites aux yeux des théoriciens marxistes, est un défi à la morale acquise en 2,000 années de civilisation occidentale.

"Si le régime issu de la Révolution russe a débuté comme grande expérience idéaliste, il est devenu une repoussante exhibition des plus bas instincts de l'homme. Personne ne peut justifier la prolongation de son existence et plus vite il disparaîtra, mieux cela vaudra pour les peuples civilisés".

:::

## Bénédiction d'une église au milieu du désert Sahara

GHARDAIA, (Sahara Français) — La petite oasis d'El Goléa, à 900 kilomètres au sud d'Alger, possède depuis quelques années le tombeau du P. de Foucauld, le grand ermite du Sahara, au milieu d'un village d'Arabes chrétiens qui se construit peu à peu, depuis 1928, à la lisière du désert, à l'extrémité nord de l'oasis. Une petite église commencée par les Pères Blancs, missionnaires à El Goléa, était restée inachevée, faute de resources; la tombe du P. de Foucauld pouvait-elle rester ainsi dans un village sans église? De nombreux bienfaiteurs et en particulier M. Follereau, président de la Ligue d'Union Latine, qui a quêté dans toute la France et les pays voisins, se firent un devoir de trouver la somme nécessaire.

Leur fatigue vient d'avoir sa récompense, au milieu d'une grande affluence de personnes venues de France et d'Algérie et de nombreux indigènes des environs, Mgr Nouet, préfet apostolique de Ghardaia, entouré des plus anciens missionnaires du désert qui ont bien connu le P. de Foucauld, du P. Langlais, supérieur de la mission, et du P. Vuillaume, prieur des Petits Frères du Sacré-Coeur d'El Abiodh Sidi Cheikh, bénit la nouvelle église.

Des discours de circonstances furent prononcés pour l'inauguration d'un buste du P. de Foucauld par M. Follereau et M. Rozis, maire d'Alger, qui traça un heureux parallèle entre Lavigerie et le P. de Foucauld, le missionnaire et l'ermite. (Fides


## Débarrassé de la sciatique depuis 35 ans

**En parfaite santé à 73 ans — grâce à Kruschen**

Il y a trente-cinq ans, ce septuagénaire était perclus de sciatique. C'est alors qu'il entendit parler des Sels Kruschen. Depuis, il n'a cessé de jouir d'une santé parfaite. Voici son étonnante histoire:

"Il y a trente-cinq ans, j'eus une violente attaque de sciatique et pendant cinq semaines, c'est à peine si je pouvais remuer un membre. Je commençai alors à prendre des Sels Kruschen - à peu près une demi-cuillerée à thé chaque matin dans de l'eau chaude. En quelques semaines, je me débarrassai de la douleur que je ressemtais aux hanches et, depuis, je n'ai jamais eu à consulter un médecin, bien que j'aie maintenant 73 ans. J'attribue ce résultat à Kruschen pris chaque matin". - T. A.

La plupart des gens vieillissent avant l'âge parce qu'ils négligent une mesure hygiénique essentielle - la propreté interne. Ils finissent par en venir aux Sels Kruschen et alors, probablement pour la première fois dans leur vie, ils commencent à éliminer chaque jour les déchets de l'organisme. Il en résulte pour eux un regain de santé et de vigueur. Les malaises dus à la présence d'impuretés disparaissent. l'entrain revient et la vie est plus agréable à vivre.


# Devoirs électoraux

**Une circulaire de Son Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I.**

**Nous aurons sous peu une élection provinciale. A cette occasion, nous jugeons à propos de rappeler à nos lecteurs leurs devoirs. Nous ne saurions mieux faire en pareille circonstance que de reproduire ici les enseignements contenus dans une lettre circulaire que publiait Son Eminence le cardinal Villeneuve en 1935. Elle contient un exposé clair et précis des principes qui doivent guider les électeurs dans l'exercice de leur droit de suffrage.**

A) — LE DROIT DE VOTE

I.—Le droit de vote est le privilège que donne la loi de désigner par des moyens honnêtes et déterminés les représentants du peuple dans le gouvernment.

II.—Le vote est en rapport direct avec le bien commun du pays, d'où résultent son importance politique et sa gravité morale.

III.—L'électeur est responsable des actes de l'élu dans la mesure où il pouvait les prévoir, et selon la part effective qu'il a prise à son élection.

IV.—Le droit de vote est conféré par la loi, il doit l'être avec équité, mais personne ne l'a de droit naturel, et par conséquent il n'est permis à personne de voter s'il n'est régulièrement autorisé à le faire selon la loi.

V.—Le droit de vote ne saurait être fondé sur une qualification légale mensongère ou bien exclusivement fictive.

VI.—Dans les pays où la loi donne le privilège de voter, mais n'y oblige pas, on n'est tenu en conscience d'en user que lorsque le vote serait pratiquement nécessaire ou grandement utile pour éviter un mal grave ou assurer une cause considérable de bien.

VII.—Néanmoins, comme il importe que les meilleurs citoyens marquent autant de zèle pour le bien commun que d'autres le font pour des intérêts privés, il est opportun que tous exercent leur droit de suffrage, et on doit les y encourager.

VIII.—Quoique non obligé de voter, si on use de ce droit il faut toujours le faire consciencieusement, c'est-à-dire non en vue d'intérêts particuliers mais en vue du meilleur bien pour le pays.

IX.—Par conséquent, il faut, par la réflexion sur les principes en jeu et sur les exposés des divers candidats ou des divers partis, se faire une opinion personnelle de leur valeur respective, et ne point s'en tenir ni à ses seules impressions, ni à la considération d'intérêts privés.

X.—S'il est permis d'encourager en vue du bien commun l'arrivée au pouvoir de tel ou tel autre parti, il n'est jamais permis de penser, d'agir ni de voter consciemment sous l'influence exclusive de l'esprit de parti, lequel n'est autre qu'une passion et un aveuglement d'esprit.

### Les catholiques

XI.—On comprend qu'il faut mettre au-dessus de tout les intérêts religieux, et que sur ce sujet les catholiques doivent avoir tous le même sentiment, à savoir celui qui leur est enseigné par l'Eglise et ses chefs.

XII.—En ce qui concerne les intérêts temporels, comme ils peuvent être conçus diversement et être obtenus par différents moyens, il est loisible aux uns et aux autres de préconiser diverses politiques, et, dès lors que celles-ci visent au bien commun et n'ont rien de déshonnête, les catholiques n'ont pas le droit pour ce motif de se suspecter mutuellement, ni de s'injurier. Ils ont simplement le droit de défendre leur opinion et de combattre celle des autres par des moyens honnêtes et légitimes.

B)—LIBERTE DES VOTES.

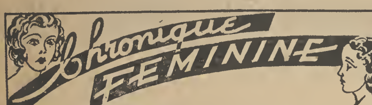
XIII.—La violence qui consiste à entraver physiquement le libre exercice du droit de vote est une injustice très grave.

XIV.—Il y a aussi injustice, et grave en soi, soit à dépouiller quelqu'un, sans motif légitime, de son droit de vote, soit à arracher un vote par le mensonge, les menaces, les fausses promesses, les tours et artifices.

XV.—Les calomnies contre les candidats ou les voteurs, les médisances et révélations indiscrètes de choses qui tiennent à la vie privée, les insinuations, le colportage, les affirmations sans fondement sérieux sont encore autant de manières par lesquelles on peut manquer, et même gravement, à la justice, ou du moins à la charité.

XVI.—Les journalists sont aussi tenus de s'abstenir de ces manquements soit dans leurs articles de fond, soit dans leurs rapports, d'autant plus qu'ils ont la grave responsabilité de former par leurs écrits l'opinion publique et donc celle des électeurs.

(à suivre)




## LA COLONNE DE "COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.

## Le soin des coudes

Il y a loin du talon au coude, mais les coudes sont souvent des talons d'Achille, chez les femmes, parce qu'elles ne s'en préoccupent pas du tout et consacrent tous leurs soins d'embellissement à d'autres parties de leur corps. Pourtant, il n'y a rien de plus laid que de vilains coudes et ils détruisent tout le charme d'une jolie robe. Ils gâtent aussi la beauté des bras. Achille fut finalement tué à cause de la vulnérabilité de son talon, et souvent la bonne apparence d'une femme est gâchée par de vilains coudes.

Des coudes à la peau souple, douce et blanche ajoutent certainement beaucoup à la beauté des bras. Cependant de vilains coudes se rencontrent très souvent. C'est qu'ils sont soumis à un rude usage, étant constamment appuyés quelque part, et la négligence tend à en laisser la peau devenir sèche, dure et terne. A cette époque de l'année, où les réceptions sont si nombreuses, toute femme devrait donner des soins particuliers à ses coudes. L'application d'une crème assouplissante et nourrissante devrait être la première phase du procédé. Des exercices appropriés les empêcheront d'être trop pointus et décharnés.

S'ils prennent une nuance foncée et deviennent rugueux, frottez-les vivement avec une petite brosse douce trempée dans de l'eau tiède savonneuse. Essuyez-les ensuite soigneusement et appliquez-y une pâte faite de jus de citron et de pierre ponce en poudre, que vous vous procurerez facilement dans les pharmacies de votre localité, et que vous y laisserez quelque temps. Frottez-en ensuite vos coudes. Le jus de citron aura pour effet de les blanchir et la pierre ponce de les adoucir.

Cette première opération exécutée, il faut l'enlever avec de l'eau tiède et un linge doux, puis y appliquer une bonne couche de bonne crème vitaminée et leur donner un bon massage. Cette crème pourrait y être laissée toute une nuit et, pour l'empêcher de tacher les draps, on pourrait envelopper ses coudes d'un coton quelconque.

MES CONSEILS SONT GRATUITS

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement, raffermissement ou amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poid et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lesquels (ou lequel) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3 sous pour chaque feuillet désiré, lesquels vous seront envoyés dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "COUSINE BLANCHE", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

## Vie familiale

### Recettes brèves pour la rendre heureuse

Lamartine écrivait un jour: Au foyer de la plus humble famille, il y a tout un poème— Ce poème, c'est à nous d'en renouveler les augustes harmonies. Où trouver, sinon dans les leçons divines de la loi d'en haut, les raisons, le secret de tresser le bonheur des nôtres? S'il était téméraire de délaisser les solutions de la patiente sagesse humaine, apprenons à les fortifier les unes par les autres, Par foi et raison, donc, en avant!

Vous êtes des époux chrétiens. Retenez-vous, dans la fidélité, par le lien indissoluble tissé par l'amour de Dieu: la religion. Vous brûlez de désirs de vérité, vérité des serments, vérité des aveux; croyez. Vous vous épuisez d'inquiétudes, et buvez à des coupes quelquefois amères: espérez. Votre vie, née et grandie en de saintes amours, ne cherche qu'à se donner bienfaisante, inépuisable: aimez. Ainsi, la lumière de Dieu, la force de Dieu, la charité de Dieu, descendront en vos âmes, s'y fondront dans votre foyer, comme trois flèches de feu perçant le centre du verre se marient en un rayon de lumière, de chaleur et de vie.

Mais, l'Apôtre l'a dit: Vous n'êtes qu'une seule chair et une seule âme. Aimez-vous en sincérité et en dignité. Que votre don soit sans retour, empressé, loyal jusqu'à vous oublier vous-mêmes. Arrière, les demi-tâches, les demi-devoirs! Que votre âme passe toute entière dans la prunelle de votre oeil au coin de vos lèvres, dans la joie et la douleur, la prière et les oeuvres. — Franchise, mais respect mutuel d'abord. Oh! les malheureux indignes d'un état si saint ne trament-ils pas les froideurs, les dégoûts, les brisures de demain? Combien qui se délectent à se mésestimer à plaisir! Combien se ravalent en des intimités vulgaires, parodies des plus augustes privilèges du mariage!

Puis à la tâche quotidienne: le travail seul féconde la vie. Offert à Dieu comme un hommage, c'est la meilleure des prières. Nazareth fut un atelier, avant d'être un sanctuaire. Cependant sous l'échoppe de Joseph, il y avait tant de coeur à la besogne, tant de joie à se courber sur la pièce rude, pour l'amour de Dieu, que jamais le Ciel ne fut tant honoré. C'est là, que sous les regards d'une fileuse, servante du Seigneur, d'un époux vierge, grandissait en âge, en sagesse, en grâce, devant Dieu et les hommes, l'Artisan de la Rédemption. Humiliations, fatigues, misère, ingratitudes, ils ont su tout accepter, sans plainte, sans désespérance... voilà les modèles!

Puissiez-vous imiter leur tendresse mutuelle, leur "passion" amoureuse à l'Enfant-Dieu! Vos enfants, sachez les aimer. Non pas seulement selon les caprices de la chair, mais selon les lois de la foi. Ne voyez en eux, non l'oeuvre de votre amour, mais l'oeuvre de l'amour du Maître de la vie. Redoutez donc de gâcher le chef d'oeuvre de sa providence. C'est à elle, avec cette flamme que vous devrez sous la chair faible, cette âme, toute petite, délicieusement ignorante, qu'il vous faudra nourrir, rassasier de grandes vérités élever à toutes les beautés, agrandir jusqu'à la connaissance de votre Dieu. Apprenez lui donc, de très bonne heure à aimer comme vous faites, ce qui, seul, peut le rendre heureux. Hâtez-vous d'ouvrir ces yeux, créés pour voir Dieu, même ici-bas. Ne lui parlez que de ce qui est noble, et qui porte en lui-même des germes de hautes vertus. Que vos exemples ne lui enseignent que le devoir, et que par le devoir divinisé par la foi, tous les biens d'en haut viennent, selon la promesse du Maître par surcroît.

Enfin, la famille établie, fortifiez l'esprit de famille. Esprit d'ordre, de confiance, de respect, de communes obligations, et de communes réjouissances. Même dans la moiteur des jours sans soleil, ne recherchez qu'une chose: vous estimer davantage pour vous aimer mieux.—Que, sans bruit, mais, sentie, dirais-je, règne sans faiblir l'autorité de l'époux et du père. Pour avoir renversé ces souveraines conditions d'existence familiale, que de foyers brisés, désertés, vides! En retour, sollicitez de l'enfant plus de confiance prudente, d'amoureuse réserve, que de crainte. Soyez bons, soyez indulgents. Conduire est d'un chef: élever est d'un père.— Ecole d'ordre, de sacrifice, de foi et de labeur, la maison familiale devra être, pour conserver tout cela, une école de tradition. Dans ces heures de savoureuses intimités, sachons nous ressouvenir de ceux qui vinrent, avant nous, apporter les premières pierres au foyer. Nos chers morts plaignons-nous de tant les oublier, eux qui nous rapprendraient si hautement, non pas sur "le papier" qu'ils ne savaient peut-être pas lire, mais par d'inimitables exemples de tendresses rudes et riches, de foyers tout réjouis de gars robustes et de filles chastes, tout chantants d'espérance et de prière, de magnifiques recettes d'expérience: les recettes du bonheur.

(Le Droit) Victor Barrette.

QUELLE VEINE! —une autre demi-heure au dodo! C'est facile, si vous avez des Kellogg's Corn Flakes, tout cuits et grillés, et prêts à servir avec de la crème ou du lait. Rafraîchissants comme une brise matinale!

Chez tous les épiciers. Frais comme au sortir du four, grâce à un sac intérieur HERMETIQUE. Préparés à London par la Cie Kellogg.

PRÉPARATION ET EMPAQUETAGE SUPÉRIEURS—ET QUEL GOÛT!



A Sensation!

BIG CHIEF BEER

Cette bière suprêmement fine est mise à la dispostion du public avec l'assurance qu'elle répondra à toutes les exigences. Et le verdict est unanime!

24W

THE SASKATOON BREWING COMPANY LIMITED SASKATOON SASK.


## Recettes éprouvées

### Légumes pour tous les jours

Les légumes crus, fraîchement cuits, ou en conserves devraient faire partie du menu de chaque jour, dit la publication "Légumes canadiens pour tous les jours" publiée par le Ministère fédéral de l'agriculture. Les légumes fournissent les toniques voulus pour le développement et l'entretien du corps. Cette publication, qui renferme les recettes données ci-dessous, est fournie gratuitement par le Bureau de la publicité de l'agriculture à Ottawa, à tous ceux qui en font la demande.

SAUCISSE AUX FEVES

2 tasses de pulpe de fèves
2 c. à soupe de beurre
1 oeuf
1 1-2 cuillerée à thé de sel
2 c. à soupe de catsup aux tomates
1-2 tasse de chapelure de pain mou.

Après avoir fait tremper les fèves toute la nuit, égouttez-les et faites-les cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres, et écrasez-les en pulpe dans une passoire. Ajoutez l'oeuf battu, la chapelure, le catsup, le beurre et les assaisonnements. Ajoutez suffisamment de chapelure pour que le mélange ait assez de consistance pour se manier. Façonnez sous forme de petites saucisses, roulez dans la chapelure, puis dans l'oeuf battu, et de nouveau dans la chapelure. Faites sauter dans la graisse de bacon.

CHOUX AUX TOMATES

4 tasses de choux hachés
1-2 tasse d'eau
1-2 cuillerée à thé de sel
1 tasse de jus de tomates

Faites cuire jusqu'à ce que le chou soit tendre et que l'eau et le jus soient absorbés. Ajoutez 1 cuillerée à soupe de beurre et servez immédiatement. Suffisamment pour six personnes.

CAROTTES AU GRATIN

2 tasses de carottes cuites, en dés
1 cuil. à soupe d'oignon tranché
1-3 tasse de fromage râpé
1-4 cuil. à thé de paprika
Sauce à la crème

Faites une sauce à la crème avec 1 1-2 tasse de lait,, 2 c. à soupe de beurre et 2 c. à soupe ed farine. Faites cuire jusqu'à épaississement. Ajoutez-y le fromage, l'oignon et le paprika, puis en dernier lieu les carottes. Mélangez bien, mettez dans une terrine beurrée et recouvrez de chapelure beurrée. Faites cuire au four, à chaleur modérée, environ 25 minutes.

OIGNONS FARCIS, CUITS AU FOUR

Choisissez de gros oignons. Epluchez et enlevez le coeur avec un vide-pommes. Remplissez la cavité avec une chapelure de pain assaisonnée. Faites cuire au four jusqu'à ce qu'ils soient tendres.

## La part des enfants dans le Congrès Eucharistique

### Raisons de leur participation

Le Congrès national n'est pas spécialement un Congrès de la Jeunesse ou de l'enfance: il est général et doit englober toutes les forces spirituelles de l'Eglise du Canada, chacune selon son importance et sa dignité. Il était donc naturel de réserver aux enfants une part proportionnée à leur condition, car ils constituent une force spirituelle que l'Eglise n'a jamais ignorée. Le Congrès n'est pas non plus exclusivement une suite de séances d'étude ou de manifestations extérieures limitées à quelques groupes. C'est toute l'Eglise du Canada qui veut glorifier par la prière, l'adoration, la réparation et l'étude, le Grand Mystère de la Messe et de la Communion. En ce cas, les enfants ne peuvent pas tout faire, mais on peut leur demander beaucoup et ils sont capables de donner tout ce qu'on leur demande: adoration, réparation, ferveur, vie chrétienne toute pénétrée de dévotion eucharistique, préparation aux obligations de l'avenir.

Dans tous les Congrès analogues, on a toujours réservé une place aux enfants; c'est-à-dire précisément à ceux-là mêmes qui par leur inexpérience, leur légèreté, leur faiblesse semblaient plutôt destinés à se faire exclure. Il y a en effet bien des Congrès d'une autre sorte où les enfants ne sont pas admis. Quand il s'agit de Sciences, de Politique, de Finance, de Sociologie, on ne voit pas bien ce qu'ils viendraient faire en ces réunions. Mais quand il s'agit de piété, de dévotion envers notre divin Sauveur, d'adoration fervente, on voit tout de suite qu'ils ont d'avance une place réservée et cette place c'est le Sauveur lui-même qui l'a désignée expressément: "Laissez s'approcher de moi ces petits enfants; ne les écartez pas. Le royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent." Bien que ces paroles aient été prononcées dans des circonstances différentes, elles sont applicables dans le cas présent et c'est pous s'y conformer qu'une part spéciale, la part des enfants, a été réservée aux privilégiés du Seigneur.

Quelles sont les raisons de cette préférence? Ce sont les vertus, les qualités, les promesses d'avenir qui se trouvent en eux. Sans doute, et vous n'êtes pas sans le savoir, ils ont leurs défauts, qui ne sont pas petits; mais il faut leur pardonner beaucoup et sur bien des points, on ne peut se montrer aussi exigeants pour eux que pour les grandes personnes. Notre-Seigneur ne connaissait-il pas leurs défauts? Cependant c'est Lui qui a déclaré: "Si vous ne devenez semblables à de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux".

Dans la vie civile, économique ou familiale, ils ne sont que des enfants; mais dans la vie spirituelle, dans l'Eglise, aux yeux de Dieu, ils sont membres du Christ, ils vivent pleinement de la vie de la grâce; et ils peuvent égaler ou même surpasser bien d'autres chrétiens plus âgés. La Providence les protège spécialement. "Angeli eorum semper vident faciem Patris". Leur prière est d'une efficacité bien connue et leurs louanges sont plus agréables à Dieu. Comme au jour des Rameaux, ils acclament le Seigneur à la place des absents, des indécis et des trembleurs: "Hosanna au Fils de David". Ils sont par conséquent une des forces de l'Eglise ici-bas et leur présence réalise la plus belle couronne à disposer autour de l'Autel et de l'Ostensoir,

## Une bonne santé

Une bonne santé est la plus grande richesse de l'humanité.

Si vous êtes malade, la chiropraxie vous rendra la santé. La pratique de la chiropraxie est basée sur le principe qui veut que l'on remédie à la cause même de la maladie. Elle ne croit pas à l'usage des remèdes comme agents de guérison. La maladie est un effet, et, comme tout effet, elle doit avoir une cause.

La chiropraxie affirme que la cause de la maladie est le déplacement d'une des vertèbres, lequel crée une pression sur les nerfs et empêche la transmission normale de l'énergie nerveuse, énergie vitale entre toutes.

Le but de la chiropraxie est de localiser l'endroit de la colonne vertébrale où existe cette pression, et, par les manipulation voulues, de remettre la ou les vertèbres déplacées à leur position normale.

Ce replacement des vertèbres enlève la pression qui pèse sur les nerfs, et, ainsi, remédie à l'unique et vraie cause de la maladie.

La chiropraxie ne se sert pas de massages.

La chiropraxie ne fait pas usage de bains, ni d'électriciteé.

C. I. Webster, Appartement 2, Immeuble Manville, Prince-Albert. Chiropracticien diplômé de l'école Palmer.


LE THÉ 'SALADA' est délicieux 301F


Le grand jeu

## La liturgie du Mystère de la Messe

Il y a dans cette oeuvre, nous l'avons dit, un enseignement, une sagesse théologique dont il ne faut pas sous estimer la valeur. L'auteur fait saisir très clairement les grandes vérités rappelées dans l'action du sacrifice, à ceux qui ne veulent pas rester des ignorants. Le sacrifice de la croix est un acte historiquement passé, mais dont la répercussion est éternelle. Là en effet, s'est jouée la destinée de l'humanité tout entière. Celui qui nous représenta tous devant Dieu pour résoudre l'angoissant problème de notre réhabilitation divine, ce fut Jésus-Christ. Celui qui nous octroya largement sa charité pour couvrir la multitude de nos péchés, ce fut encore Jésus-Christ. Il a forgé de toutes pièces notre salut. Il a résolu définitivement l'énigme qui pesait sur le monde, et nous sommes par lui redevenus clairs et lucides devant Dieu.

La messe est le renouvellement perpétuel de ces réalités. Comme la croix, la messe vivifie tous les hommes. Par la messe, l'humanité entière s'offre avec justice dans la personne de son Sacrificateur principal. le Christ. Par la messe Dieu est vraiment l'un de nous dans la personne de Son Médiateur agissant, le Christ.

Ce Sacrificateur, ce Médiateur des biens célestes, est rendu présent parmi nous chaque fois que la hiérarchie exerce ses fonctions sacrées, car son ministère, c'est celui même de Jésus-Christ. Si bien que les regards des fidèles doivent être tournés vers cette hiérarchie, comme deux des vrais pauvres vers les vrais riches, comme ceux des bénéficiés vers leurs bienfaiteurs. Dès lors, s'impose naturellement une réelle compénétration des sentiments des fidèles avec les ministres, et de ceux des ministres avec les fidèles chacun selon leur rôle, selon leur plan. Chacun doit garder sa place, et cependant tous doivent être noués, scellés avec leurs frères par le même Dieu qui vivifie chaque être de Sa même puissance et même vertu. La messe est ainsi le sacrifice de chacun dans son for intérieur et de tous dans l'union de la charité. Il ne suffit pas d'y assister, d'y être présent, il faut y participer en priant avec ses frères dans le Christ, sous la direction des ministres du culte. Ceux-ci organisent la prière de tous, ils la rendent communautaire; les prières qu'ils recoivent, se fondent par eux avec l'offrande unique du Christ sur la choix.

Aussi large que le monde, cette offrande rend nos multiples prières agréables et vivantes devant Dieu, car c'est dans le Christ image du Père et prototype des hommes " que Dieu soupèse toutes nos gerbes, nos oeuvres, nos outils de travail, nos intentions de prières, nos résolutions, nos bonnes volontés; les ayants agréés, il porte sur eux le sceau de bénédiction qu'y imprima le Sacrement."

Dom Thomas Becquet, O.S.B.

## Observations de l'Office de la Langue française

BASTINGAGE:

Le bastingage ne concerne que la marine de guerre. C'est le coffret des hamacs, qui a d'ailleurs aujourd'hui complètement disparu du pont du navire. On ne peut donc se servir de ce mot pour désigner le "parapet" d'un transatlantique.

COMPLETAGE:

Il s'agit de l'action de compléter. Le "complétage" d'un dossier, c'est l'opération qui consiste à y ajouter toutes les pièces nécessaires pour le mettre à jour. On ne pouvait se servir de "complément" qui marque le résultat de l'action ni de "complétement" qui crée une amphibologie. Ainsi le justifie le choix du mot "complétage".

EMAIL:

Une grande maison de parfumerie a demandé quel pouvait être le pluriel du nom "émail" désignant certain produit à l'usage de la toilette féminine. "Emaux" est impossible car la forme est prise, et bien prise, avec un sens très déterminé. L'Office a donc opté pour "émails".

TELEFERIQUE:

L'orthographe de 'téléférique" étant de beaucoup la plus fréquente, l'Office d'adopte malgré l'analogie de "périphérie" et de "périphérique".

MOTS INUTILES:

C'est une grande erreur de croire que la richesse d'une langue est rigoureusement en fonction de la richesse de son vocabulaire. L'avion fut d'abord et il "atterrissait"; puis il y eut l'hydravion qui "amérit". Bien: ce sont là deux fonctions différentes. Mais ces deux verbes suffisent. Inutile d'en chercher d'autres pour préciser que l'hydravion se pose sur un lac ou sur un fleuve. Inutile même d'introduire le verbe "afflotter", très général, ou le verbe "apponter" pour le cas particulier de l'appareil se posant sur le pont d'un navire. Faudrait-il suivre le correspondant qui veut trouver pour le récipient à boire fabriqué en métal un autre nom que "gobelet", voire "verre"? Et si le récipient est fait d'une matière autre que le verre ou le métal, faudra-t-il chercher dans chaque cas un substantif spécial?

## "Mes Fiches"

### Sommaire du 15 mai

JOURNAL: 07— Réponse aux trois principales objections d'ordre politique contre le journal catholique, Louis-Ph. Roy.
GUERRE ET PAIX: 172.4— La Paix selon la Conception Chrétienne, Wendels De Languen, o.p.
ACTION CATHOLIQUE: 256— La nécessité et les tâches de l'Action catholique, S. S. Pie XI.
LES PAPES: 262.13— La charité pontificale à travers les siècles, F. P.
QUESTION SOCIALE: 304— Quadragesimo Anno.—II.— B. La doctrine de l'Eglise en matière économique et sociale, S. S. Pie XI.
SCIENCE POLITIQUE: 321.91— La lutte des classes, Bibliographie.
PHILOLOGIE: 44-83— La tromperie des mots, Jean Guiraud.
CHAMPIGNONS: 589.2— Les champinons et nous, Lucien Plantefol.
INDUSTRIE: 651.46— La fabrication des crayons, Jacques Boyer.
LITTERATURE CANADIENNE: C 84 "18"— Joseph Marmette. Archiviste, historien, romancier, Maurice Brodeur.
HISTOIRE ROMAINE: 9(37)— Dans la Rome Antique.— Sur les voies de la dictature, Jean Guiraud.
HISTOIRE DU CANADA: 9(71)"16" —Marie de l'Incarnation, Dom A. Jamet.
9(71)"16" —Le Père Marquette, de la Compagnie de Jésus, Alexandre Dugré, s.j.
BIOGRAPHE: 92.2— Notice nécrologique. Mgr O. Charlebois, o.m.i.
MES LECTURES: (En couverture) Un problème et une solution, Henri Roy, o.m.i.
Autour du Monde, Abbé J.-C. Beaudin.
Trois Gueux du Seigneur, Elie Maire.
La vie merveilleuse de Moïse, Aloys Miramar.
Le beau voyage, A.-Pierre Alciette.

Volumes reçus à la Rédaction.

Abonnement d'un an: $1.00. Le numéro 5 sous. Secrétariat Général de la J.E.C., 515, rue Viger, Montréal.

## Pensée

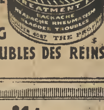
FORMATION DE LA CONSCIENCE

*"Il nous semble que dans notre situation actuelle, ce qui peut le plus efficacement contribuer à une sérieuse formation de la conscience catholique, ce sont les journaux quotidiens hautement et exclusivement catholiques: catholiques dans leur doctrine, catholiques dans leur esprit, cathotiques dans leurs appréciations des hommes et des choses, catholiques dans la discussion de toutes tes questions de religion et de morale, de nationalité et de langue, d'administartion politique et d'économie sociale".*

*Cardinal Bégin.*


PILULES Dodd POUR LES REINS

pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS




Hamiltons LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

ALORS pour DEUX SEMAINES DE VACANCES à la COTE DU PACIFIQUE

EXTRA BAS PRIX à ces dates

| | |
|---|---|
| JUIN | 10 - 11 - 12<br>24 - 25 - 26 |
| JUILLET | 8 - 9 - 10<br>22 - 23 - 24 |
| AOUT | 12 - 13 - 14 |

Limite de retour 16 jours

DECIDEZ vos vacances MAINTENANT

Pour les taux, horaires et toutes informations demandez

PACIFIQE CANADIEN

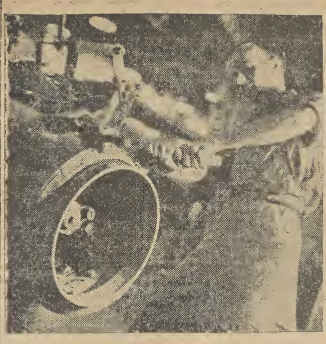
Chronique de l'INDUSTRIE

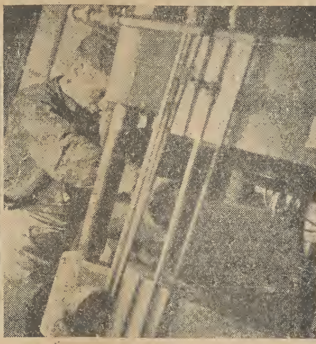
# En roulant sur de l'air

**Par J. A. Cowan**

Du point de vue historique, c'est la pneumatique qui a précédé l'automobile. Doué d'une prévoyance rare autant qu'étrange, et du reste toul-à-fait inconsciente, le principal responsable de cette habitude que nous avons prise de rouler sur de l'air, retenu sous pression dans une enveloppe de caoutchouc, tenait en effet le pneumatique à la disposition de l'automobile avant même qu'elle fut inventée.

Il y a exactement un demi-siècle cette année que John Boyd Dunlop entreprit de mettre au point le tricycle de son garçonnet, et cela marque un important jubilé pour trois des principales industries du Canada. Les plus intéressées sont les industries du caoutchouc, de l'automobile et des produits chimiques. L'amélioration apportée des propres mains de M. Dunlop au véhicule filial constituait la première paire de véritables pneumatiques à tricycle à entrer en fonctions. Selon le style plus technique de la requête de brevet déposée le 20 juillet 1888, cette invention apportait "une amélioration au bandage des roues de bicycles, tricycles ou autres véhicules routiers" et consistait en "un tube ou bandage creux fabriqué avec du caoutchouc et de la toile ou d'un autre élément approprié, ledit tube ou bandage devant renfermer de l'air, sous pression ou autrement, et être fixé à la ou aux roues de la façon jugée la plus satisfaisante". Avec ses associés, M. Dunlop entreprit l'exploitation commerciale de son invention et, ce faisant, établit une méthode qui prédomine encore dans l'industrie. Le pneu a été constamment et considérablement perfectionné; néanmoins, à cinquante ans de distance, sa définition originale reste adéquate dans son essence. L'idée fondamentale est simple, excellente, et les décades passent sans la remplacer. Mais après cinquante ans de services très satisfaisants, et avec une sphère d'utilité sans cesse croissante, on voit plus de gens que jamais travailler à l'amélioration du pneu et nul expert ne saurait prévoir les progrès possibles.


L'ouvrier façonne le bord du futur pneu qui encadrera la monture.


Le pneu vulcanisé sort du moule prêt à être vérifié, nettoyé et emballé pour l'expédition.

Les débuts de l'industrie du pneu évoquent plusieurs faits intéressants. Il convient de rappeler, puisqu'on discutait, il n'y a pas si longtemps encore, des possibilités d'élimination du cheval par l'automobile, que M. Dunlop était vétérinaire et qu'il vivait même fort bien de cette profession. Il ne soupçonnait évidemment pas à quel point son travail allait restreindre, et en peu de temps, le champ d'action de ses collègues. L'industrie du pneu fut créée en Irlande, pays célèbre par ses chevaux et qui n'est pas foncièrement industriel. Mais M. Dunlop, lui, était Ecossais. La vogue des premiers pneus était attribuable non pas au souci du confort mais à celui de la vitesse, et les fervents du vélo les acclamèrent comme un moyen d'accélérer leurs courses, sans en discerner d'abord le mérite pratique. Les bandes de caoutchouc plein semblaient des lacets de bottines à côté de ces pneus jugés ridicules par toutes sortes d'experts. Comme la vogue, cependant, se généralisait, les plus grincheux durent admettre à contre-coeur que le pneu pouvait être préférable, en effet, sur les routes cahoteuses, mais en ajoutant toutefois qu'il était insensé d'y recourir avec les routes qu'à cette époque on trouvait magnifiquement unies.

Au Canada, l'industrie du caoutchouc approche elle-même de son 60ème anniversaire. Elle existait donc déjà ici lorsque les as de la pédale discutaient au pays de saint Patrices des attributs du nouvel et étonnant pneumatique. Charles Goodyear ayant découvert la vulcanisation en 1839, la manufacture du caoutchouc en général remonte à environ un siècle. Sous ce rapport, notre pays compte depuis longtemps parmi les dix principaux du monde, et ce fait est d'autant plus remarquable qu'il est dû uniquement à l'initiative canadienne, puisque le Dominion ne récolte ni caoutchouc brut ni coton et que le seul marché domestique ne suffirait jamais à absorber la production de nos usines. Cette industrie, le public la connaît bien, et les noms des principales sociétés, tel que Goodyear, Gutta Percha, Dunlop, Firestone, Goodrich, Seiberling, Dominion et Fisk, lui sont généralement familiers.

On prend pour acquis que les pneus sont fabriqués de coton et de caoutchouc. Cet exemple suffirait à prouver qu'il est sage de ne rien prendre pour acquis dans l'industrie moderne, où la marche incessante du progrès s'engage constamment dans des voies nouvelles. On vient en effet de lancer des pneus destinés aux gros usages dans lesquels on a substitué de la rayonne au coton, modification que toute l'industrie surveille de près. Et s'il est vrai que le coton tient une place importante dans la fabrication du pneu moderne, le caoutchouc, lui, n'est peut-être plus exactement du caoutchouc.

Le matériel en question est un composé chimique assez compliqué, à base de caoutchouc, et le caoutchouc de la semelle ne ressemble en rien à celui de la chambre à air. Depuis le moment où l'on a découvert que le caoutchouc se vulcanise avec du soufre, le chimiste joue un rôle de plus en plus important, et voilà comment s'établit la liaison entre l'industrie canadienne du pneu et la Canadian Industries Limited. On peut construire une auto sans fer ni acier, mais non sans caoutchouc; les produits chimiques lui sont également indispensables. Le chimiste qui décide de se spécialiser dans le caoutchouc doit avoir d'abord l'intention d'y consacrer tout son existence, ou alors, il fait mieux de s'adonner à autre chose. C'est un champ d'étude épineux, où abondent les termes de 20 lettres et de 9 syllabes; le chimiste du caoutchouc a pour mission de convertir une seule matière première en une vaste série de caoutchoucs différents, de restreindre le travail et le coût de manufacture, de produire enfin des articles conformes, par leurs qualités et leurs caractéristiques, aux exigences de l'acheteur.

Comme tout homme, toute matière naturelle, le caoutchouc n'est pas parfait. Il se détériore quand on l'expose à l'air et au soleil. Le chimiste prolonge sa durée et son utilité au moyen d'antioxydes. La vulcanisation se faisait autrefois en trois ou quatre heures. Les accélérateurs et les super-accélérateurs chimiques permettent d'appliquer aujourd'hui ce procédé en trois minutes ou moins. On a en même temps amélioré la force, la résistance et l'élasticité du caoutchouc traité. Comme le caoutchouc brut arrive des plantations dans un état rugueux, il fallait jadis le faire pétrir par de puissantes machines; la découverte de "plasticisants" chimiques constitue l'un des grands progrès récents de l'industrie. Ces exemples illustrent l'apport considérable du chimiste au pneu, sauvegarde des plaisirs de l'automobilisme.

Chacune des grandes manufactures canadiennes qui contribuent à bien chausser la multitude des autos modernes applique ses propres méthodes et procédés, mais les grandes lignes de la fabrication du pneu ne varient guère. Le composé de caoutchouc est préparé sur une meule de malaxage qui, en 15 ou 20 minutes, produit une masse gluante avec laquelle on mélange du caoutchouc brut lavé et moulu, des produits chimiques et un colorant. Le composé destiné à la semelle est façonné par expulsion à travers un moule à calibre et taillé en bandes. Le tissu est asséché, entièrement imprégné de caoutchouc sur la calandre et ensuite coupé, toujours en biais, à la largeur voulue.

Quand les diverses sections du pneu sont prêtes— semelle, plis, bandes gommées, bandes de coussinage, bandes à frottement, à isolement, etc.— le montage exige une main-d'oeuvre experte. Dans une manufacture canadienne, un bon ouvrier met douze minutes à assembler un pneu d'auto ordinaire. Le pneu à demi-fini, dans lequel on insère un sac de caoutchouc gonflé d'air, va ensuite au moulage. Avec 20 ou 25 autres pneus, il descend dans une fosse où il est durci sous pression à la vapeur, pendant une heure ou traité séparément dans un appareil à vulcanisation. Enfin, après examen, vérification, et finissage, le voici prêt à prendre la route.

En célébrant le cinquantenaire de l'invention de Dunlop, les fabricants de pneus du Canada complètent aussi, pour leur part, une ère de progrès assez extraordinaire. Au temps de la guerre, les pneus coûtaient deux ou trois fois plus cher que les pneus plus efficaces d'aujourd'hui. Avec un peu de chance, ils roulaient de trois à cinq mille milles. Le pneu moyen de 1938; deux fois plus gros que ses prédécesseurs, peut faire au moins 25,000 milles sans défaillance.

L'OVALE.

Le couteau à biaisement qui taille les bandes de tissu imprégné de caoutchouc destinées à la charpente du pneu.


# LES BANQUES A CHARTE DU CANADA APPRECIENT VOTRE BON VOULOIR

★ ★

QUE vous traitiez ou non avec une banque, un jour prochain — la première fois que vous passerez devant la banque, si vous voulez — pourquoi ne pas entrer afin de faire la connaissance du gérant? Vous êtes sûr d'être bien accueilli, parce qu'il désire vous connaître. Voyez donc vous-même ce qu'il est et, avant de partir, regardez bien ses employés.

Ce sont des hommes semblables qui dirigent les bureaux principaux et qui en composent le personnel. Tout gérant général, au Canada, a débuté dans un modeste emploi, à quelque petite succursale, et il est sorti du rang.

*Cela soit dit en matière d'introduction à une série d'entretiens au cours desquels vous découvrirez non sans surprise que la banque, au Canada, est dépourvue de mystère, et qu'elle est avant tout désireuse de vous être utile.*

Les banques à charte du Canada font appel à votre bon vouloir.

Elles ne peuvent subsister que grâce au bon vouloir du public, et les banquiers sont vos concitoyens: ce sont des hommes comme vous.

Bien entendu, les banquiers connaissent toutes les vieilles plaisanteries qui circulent sur leur compte, depuis le plaisir qu'ils éprouvent, prétend-on, à humilier les bonnes âmes qui demandent un emprunt, jusqu'à l'antique histoire du parapluie qu'ils vous prêtent quand il fait beau et qu'ils reprennent dès qu'il pleut.

Si vous en savez une nouvelle, allez donc la raconter au gérant de banque de votre localité. Il l'appréciera. Soyez tranquille, s'il l'a déjà entendue, il n'en rira pas moins, même si vous lui dites que les banques sont responsables des dernières tempêtes, ou du résultat de la joute de hockey, ou du retard de la prospérité dont on nous annonçait le retour pour demain.

Vous constaterez ainsi, qu'après tout, votre banquier est tout à fait humain. Il estime ses concitoyens. Tous les banquiers estiment leurs concitoyens et tiennent à jouir de la considération générale.

Les banques veulent se rendre utiles. Elles comprennent qu'elles ne réussiront que dans la mesure où la population qu'elles desservent prospérera. Est-ce là de l'égoïsme éclairé? Peut-être, mais c'est aussi autre chose.

Le banquier de votre localité vous dira que les banques ne sont pas obstinées, et qu'elles n'éprouvent aucun plaisir à rejeter une demande de crédit.

Elles seraient insensées, d'ailleurs, si elles le faisaient de propos délibéré, puisque le bon vouloir du public est indispensable au succès des banques.

Utilisez votre banque! Faites connaissance avec le gérant. Si vous le connaissez déjà, il aimerait à vous mieux connaître.

Exposez-lui vos affaires. Consultez-le. Il sera content de vous donner son avis sur toutes les matières de sa compétence.

C'est un membre de la société dans laquelle il vit. Mieux encore, c'est un bon citoyen, puisqu'il est désireux de se rendre utile à ses concitoyens par tous les moyens dont il dispose.

Vous avez de nombreux intérêts en commun. Les impôts municipaux que vous payez tous les deux font de vous de véritables associés.

Alors, pourquoi ne pas vous mieux connaître, afin de vous mieux comprendre?

Il se rend compte que son succès en tant que gérant de banque n'est possible que s'il sait se rendre utile au public et vivre en bonne intelligence avec tout le monde. Son avenir dépend de ces deux conditions, et il ne l'ignore pas.

La raison d'être d'une banque, c'est de rendre des services à ceux qui en ont besoin et pour le plus grand avantage du milieu où elle est établie. La conception populaire du banquier à l'abord glacial et qui ne sait que dire "Non" est donc une pure fiction.

Ainsi que nous l'avons dit déjà, les banques désirent le bon vouloir du public, dont elles ont besoin. Aucune banque ne saurait s'en passer, et le meilleur moyen de l'obtenir, c'est sans doute d'exposer les faits.

Les gens intelligents aiment le langage clair et net. Aussi, dans les entretiens qui suivront, nous vous exposerons franchement les faits relatifs aux banques, à la propriété des banques, aux opérations de banque, à l'argent, à la monnaie, aux prêts et à l'intérêt. Nous aimerions que vous les lisiez tous.

## LES BANQUES A CHARTE
### DU CANADA

*Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.*

1F


# La néfaste activité du Komintern dans le monde

Voici, dans leur ordre chronologique, les principaux épisodes qui témoignent de la néfaste activité, déployée par le Komintern dans le monde.

25 février; SOFIA.— la police découvre une Centrale du Komintern et une typographie clandestine, appartenant au Parti communiste.

28 février; LUBON.— pendant la Messe, une communiste assassine le célébrant, le prêtre Streich, coupable d'être antibolcheviste. L'assassin blesse ensuite le sacristain et un enfant.

28 février; LA HAVANE.— on découvre un complôt holcheviste, ourdi par des agents étrangers du Komintern contre la Gouvernement cubain.

1 mars; MANCHESTER.— des actes de sabotage sont commis sur deux avions de bombardement.

2 mars; VILNA.— on arrête, en gare de la ville, un communiste qui servait de courrier bolcheviste et qui portait, par devers lui, des instructions et du matériel de propagande communiste.

2 mars; BARCELONE.— un décret du Ministère de l'Instruction impose l'enseignement de la langue russe dans toutes les écoles de la Catalogne. C'est là un document nouveau à ajouter à la bolchevisation progressive de l'Espagne rouge.

3 mars; BELGRADE.— on découvre, dans le village de Desin Berge, une organisation communiste, en relation avec l'Espagne rouge.

4 mars; VARSOVIE.— on découvre à Skurcz une cellule communiste qui faisait la propagande subversive parmi la jeunesse.

5 mars; SOFIA.— la radio de Moscou du Komintern se mêle d'intervenir dans les affaires intérieures de la Bulgarie. Elle lance, en langue bulgare, des discours enflammés et des nouvelles tendancieuses contre le Gouvernement autoritaire de Sofia.

7 mars; VARSOVIE.— des fonctionnaires du Guépéou arrêtent, à la gare de Moscou, Gostrzknski, le grand fourreur de Varsovie.

7 mars; DUNDEE (Ecosse). — la police arrête un espion soviétique, porteur d'importants documents militaires.

8 mars; BUCAREST.— on arrête, pour propagande subversive, un groupe de 9 communistes, pour la plupart juifs.

9 mars; VARSOVIE.— dans plusieurs villes de la Pologne, des procès sont intentés contre les communistes, coupables de menées antinationales. Les tribunaux de Lomea, de Cracovie et de Lodz condamnent plusieurs d'entre eux à de fortes peines de prison.

9 mars; BELFAST.— dans un établissement d'industrie de guerre, 1,400 ouvriers syndiqués abandonnent le travail et exigent que la direction de l'établissement ne choisisse son personnel que parmi les ouvriers inscrits aux syndicats.


## :-: Annonces Classées :-:

**Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion**
**TARIF, .............. 2 sous par mot**

**A VENDRE**

VOTRE PHARMACIEN peut vous fournir ce qu'il faut pour le confort de vos pieds. C'est l'Onguent à Cors ou à Oignons Cress. Chez Bamford, Duncan, Liggett, McArter, Riverside Drug, Rowe et tous les pharmaciens.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

ENCYCLOPEDIE ANGLAISE catholique complète, termes avantageux s'adresser à Maurice Longpré, P.-A. Sask.

CERTIFICATS de baptême, mariage, en français, en anglais où bilingue au Patriote de l'Ouest.

LIVRES DE RECUS BILINGUES, 10c l'unité, 1.00 la douzaine.

ILLUSTRATIONS! SASKATOON ENGRAVING — PHOTOGRAPHERS ARTISTS - ENGRAVERS

LIVRES DE COMPTOIR, 5c chacun. Demandez nos prix pour toute autre spécification.

FORMES DE CATECHISME à 75c du 100; 500 pour $3.50; $5 le mille, au Patriote de l'Ouest.

**HERBES MEDICINALES**

SI VOUS VOULEZ des remèdes naturels faits avec des herbes par des hommes d'expérience adressez-vous en anglais à HERBAL REMEDIES Ltd. (402), 404-20e rue Ouest, Saskatoon, Sask.

**- O.K. - RUBBER STAMPS**
**PROMPT SERVICE**

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoutchoues, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

## Cartes D'AFFAIRES

**MAGASIN DE SECONDE MAIN**

DAVIDNER'S NEW AND SECOND HAND STORE sollicitent la clientèle de la campagne. Ils ont un assortiment complet de linge usagé pour hommes, femmes et enfants. Soyez sûrs, en venant en ville, d'aller chez Davidner's, 41 River St. Ouest.

**NETTOYAGE A SEC**

BELGIAN DRY CLEANERS, Dyers & Furriers Ltd. vous offrent un service de nettoyage à sec, de réparations à des prix modestes. 123-20e rue O. Saskatoon, Tél. 5588; 803 Ave Centrale, Prince-Albert, Tél. 2424.

**BOUCHERIE**

LA BOUCHERIE PAINCHAUD, coin de la 2e ave et de la rivière achète et vend toutes les viandes.

**COCKSHUTT PLOW CO.**

INSTRUMENTS ARATOIRES, A. E. DELAMERE, agent pour la compagni Cockshutt, située au carré Hanafin, 11e rue Ouest en face du Medical Arts.

**AVIS**

EN VENANT à Prince-Albert, allez chez Valade si vous voulez un stock frais d'épiceries, tabacs, farine et bonbons au plus bas prix et meilleure qualité. Surveillez le P. A. Reminder pour nos ventes spéciales deux fois par semaine. 55 River St. O.

**SALON DE BEAUTE**

GILLIS' BEAUTY SHOPPE, permanents de $2.50 à $7.00. Travail garanti. Tél. 2488. Dans le Johnny's Barber Shop. Prince-Albert, Sask.

**TAXI**

HARRY'S TAXI toujours ponctuel, courtois et rapide est à votre disposition à Prince-Albert. Service de "Snowmobile" pour la campagne à toute heure du jour et de la nuit. Tél. 2255.

**PHOTOGRAPHIE**

JOLI AGGRANDISSEMENT de 5 x 7 avec chaque rouleau développé et imprimé pour 25c. Hansen Photo, 319-20e rue Ouest, Saskatoon, Sask.

**NETTOYAGE A SEC**

P. A. LAUNDERERS & DRY CLEANERS fait tous les travaux de nettoyage et de lavage à bon marché. Coin 4e ave et 9e rue. Tél. 2208.

**MASSEY-HARRIS CO.**

INSTRUMENTS ARATOIRES, M. V. SMITH, agent pour la compagnie Massey-Harris, situé au no. 22-9e rue Est.

**ASSURANCES ET IMMEUBLES**

KELLY-WIDDOWFIELD AGENCIES, agents d'assurance et d'immeubles, édifice de la Banque Impériale, Tél. 3078.

## Cartes Professionnelles

Heures 10-12 et 2-5 et sur application
**DR C. I. WEBSTER**
**CHIROPRACTICIEN LICENSIE**
(Gradué de l'école Palmer)
Consultation et analyse épinière gratuite
Suite 2, audessus du magasin Manville
Prince-Albert, Sask.

**DR E. A. SHAW**
**SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.**
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3558
PRINCE-ALBERT. SASK.

**HARRIS & NELSON**
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

**DR. J. ANGUS McDONALD**
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

**Dr LORNE CONNELL**
**Dr MABEL CONNELL**
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

**DR. R. E. PARTRIDGE**
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

**H. J. COUTU, C.R.**
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

**DOCTEUR LeBLOND**
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

# Choses d'Espagne

## Les rouges ont passé par là...

Ceux qui cherchent à égarer l'opinion étrangère en se couvrant d'une peau d'innocent agneau et en parlant de l'humanisation de la guerre, ne cessent de donner les preuves de leur férocité, de la cruauté de leurs instincts inhumains.

Barbastro a été incendié, comme l'avait été Guernica, après un pillage total. Voilà en quoi les rouges sont passés maîtres... A Téruel, ils emportèrent les fourneaux et les ustensiles de cuisine jusqu'à ne pas y laisser un robinet... Mais il y a plus, quelque chose de plus épouvantable encore dans leur crime. Ils regrettent que les populations civiles puissent être libérées. Ils ont l'obsession de l'apothéose qui attend ceux qui ont libéré les villes du Nord, apothéose qui se renouvellera à l'arrivée de l'armée libératrice. Les pauvres gens qui ont souffert de toutes les horreurs de l'occupation rouge pendant d'interminables mois, sont encore obligés d'accompagner les hordes dans leur retraite. Et, en ce moment, les hordes mettent le comble à leur barbarie. Ces quinze cadavres de femmes et d'enfants trouvés par les troupes nationales, à Molinos de Chipan, auprès de leurs misérables baluchons, représentant tout ce qu'ils conservaient après le pillage, ces corps d'êtres sans défense, criblés de balles par les rouges au moment de leur fuite, crient justice au Ciel. La fureur assassine a eu soif de la vie de ces malheureux qui attendaient l'heure de la libération et la sentaient enfin arriver; les canons des fusils, qui ne sont plus capables de faire face aux troupes de l'Espagne, se retournent sur eux.

Telles sont les forces rouges, tel est le moral de ces combattants qui prétendent lutter pour le pain, la paix et la liberté. Le pain manque où ils s'établissent; la guerre, la guerre européenne dévastatrice, destructrice du patrimoine des siècles passés est leur idéal et leur espoir; et la liberté, — pauvre liberté! —ne comprend même pas la liberté de vivre.

Que l'Europe se souvienne de ces cadavres de Molinos de Chipan, qu'elle s'en souvienne lorsque les rouges se livreront à leur campagne de mensonge. Les armées de la liberté?... Des bandes d'assassins de femmes et d'enfants, qui ne veulent pas voir subsister les témoins de leurs crimes. En abandonnant chaque ville, chaque village de l'Espagne qui renaît par leur fuite, ils veulent laisser en témoignage de leurs horreurs, une signature, la dernière, des flammes et du sang.

:::

### LA TCHEKA DE BARCELONE

M. Louis M. Cazals déclare dans "le Jour" de Paris qu'il existe à Barcelone un tribunal rouge qui ne le cède en rien à la Tchéka de Moscou:

On fait beaucoup de bruit autour des bombardements de Barcelone. Ils ne doivent pas nous faire oublier les atrocités commises par les rouges et qui n'ont, hélas! point cessé en terre espagnole.

Le tribunal d'espionnage qui fonctionne à Barcelone sait, aussi bien que les bourreaux tartares du Kremlin, arracher les aveux aux malheureux qui comparaissent pardevant lui.

Les juges de ce tribunal demeurent invisibles à l'accusé, dont un phare très puissant brûle inlassablement les yeux. Si la méthode ne donne pas de résultats, on transporte le prévenu dans la "glacière", qui, comme son nom l'indique, est une chambre frigoriques où la température varie, mais toujours, bien au-dessous de zéro.

Les témoins affirment que "ces tortures donnent des résultats surprenants" et que seuls connaissent le gouvernement et le secrétaire de la présidence, le bourreau José Prat, organisateur du tribunal.

Un grand nombre d'exécutions ont eu lieu ces derniers temps dans les chambres qui sont situées dans l'ancien convent des Carmélites de la calle Callmoyer et sur la plaza San-Jaime.

Rafael Ulled, une personnalité du parti républicain radical de Catalogne, ancien directeur général du travail, y connut la mort la plus horrible.

:::

### NOUVEAUX DETAILS SUR LA TERREUR RUSSE A BARCELONE

La description des méthodes de tortures qui sévissent dans les prisons de la Tchéka de Barcelone atteint un caractère dantesque. Nous insistons sur ce sujet parce qu'il en vaut la peine et constitue une expérience vécue en même temps qu'un symptôme.

Nous lisons dans l'"Eclair" de Montpellier:

"Peu à peu, on commence à savoir la vérité sur les prisons barcelonaises et les secrets de la Tchéka. En dépit de la suppression des témoins de tant de barbaries, il y a, malgré tout, des hommes qui parviennent à s'évader de l'enfer rouge. Ce sont eux qui, à leur arrivée en France, n'hésitent pas à faire des révélations, en dépit des menaces dont ils sont l'objet.

"Les uns sont constamment roués de coups, d'autres sont enchaînés debout pendant plusieurs jours. Certains ont leurs membres disloqués par une sorte de camisole de force appelé "muneca". Prises par les menottes fabriquées par les Soviets, les mains des captifs endurent également un supplice qu'augmente le moindre mouvement.

"Aux supplices physiques s'ajoutent les tortures morales. Celles-ci sont inexprimables.

"Pour terroriser un de nos compatriotes, on voulu lui persuader que son compagnon était mort. On commença par lui annoncer qu'on l'avait exécuté. Puis, comme il semblait ne pas y croire, on lui remit un paquet qui lui était envoyé, ainsi que celui qu'on avait adressé à son ami, sous prétexte que ce dernier était mort."

Ajoutons maintenant une observation complémentaire significative: d'après une information publiée par "L'Indépendant des Pyrénées-Orientales" de Perpignan, "le principal bureau de la Tchéka barcelonaise" dont "on ne parle qu'avec terreur" n'est pas situé dans un coin écarté de la capitale inaccessible à la timide et impuissante tolérance ou "ignorance" du gouvernement rouge, mais... sur la place de le République, connue précédemment sous le nom de place Saint-Jacques, en face des édifices officiels les plus importants de la Municipalité de Barcelone et de la Généralité de Catalogne, sur la place même où ont lieu les grandes manifestations, celles où Companys parlait à ses acolytes révolutionnaires.

C'est cette même place que toutes les photographies et toutes les prises de vue de la propagande rouge représentaient au monde comme le théâtre de l'instauration des "libertés républicaines".

# A travers--

(Suite de page 1)

tention. Il synthétise le vaste effort communiste accompli en terre américaine. Les nombreuses tables couvertes de publications chevauchant les unes sur les autres attestent son exactitude. Enumérer toutes les pièces exposées ici nous mènerait trop loin. Contentons-nous de quelques statistiques cueillies dans le "Guide de l'Exposition" publié par son principal organisateur, le R. P. Ledit, S.J. directeur des "Lettres de Rome".

L'organe central du Parti communiste aux Etats-Unis est le "Daily Worker" de New-York. Il tire à 66,000 exemplaires. Un journal juif, "Friheit", le suit de près avec 60,000. Puis viennent une multitude de journaux de toute langue et de tout format. Chaque ville de quelque importance possède en outre des "librairies ouvrières", alimentées par les publications du Parti. Elles sont nombreuses, courtes, variées, de présentation attrayante, écrites pour le peuple et d'un prix minime. A côté de ces brochures se placent des ouvrages de doctrine, "les classiques du communisme", (Marx, Engels, Lenine, Staline.) La plupart comptent de nombreuses éditions successives de 100,000 exemplaires chacune.

Enfin une dernière salle réunit les publications de plusieurs pays européens: Belgique, Suisse, Tchéco-Slovaquie, Allemagne, Autriche, Hollande, etc.

Cet aperçu trop rapide ne saurait donner qu'une faible idée des documents nombreux et révélateurs accumulés dans cette exposition. Il suffira cependant, croyons-nous, à faire comprendre l'effort gigantesque accompli par Moscou pour diffuser ses idées sur toute la surface de la terre et y établir le régime soviétique. Combien Pie XI avait raison de parler de "montagnes de publications".

Mais ce qui frappe dans cette multitude d'images, de brochures, de journaux, de tracts, d'affiches, répandus à travers l'univers, sous les formes les plus variées et dans toutes les langues, c'est l'unité de pensée et d'action qui s'y manifeste. Tout converge vers un même but, par une même organisation, sous une même direction.

Déchristianiser le monde, en chasser Dieu pour y faire régner la matière et courber tous les hommes sous son joug brutal et avilissant, voilà ce à quoi tend, en définitive, le communisme.

Pour parvenir à cette fin, ses chefs disposent d'une organisation puissante, appuyée sur les ressources d'un immense pays aidée des moyens de propagande les plus modernes et animée d'une mystique qui les rend capables de toutes les audaces, de toutes les ruses, voire de tous les crimes.

Enfin quelque divers et lointains que soient les milieux où ce plan doit s'appliquer, les groupes qui travaillent à sa réalisation se rattachent tous à un même centre dont ils reçoivent leurs directives.

En France comme au Mexique, au Canada comme en Espagne, si différentes soient les situations et par conséquent les méthodes à employer, c'est Moscou qui dirige l'effort communiste, qui lui fournit ses armes, qui imposera sa loi le jour de la victoire.

Devant ces faits incontestables et d'une portée si considérable, que doivent faire les pays qui ne veulent pas subir le sort de la Russie et se laisser imposer un régime soviétique?

D'abord, sans aucun doute, à cette fausse religion de la matière, ils doivent opposer ouvertement les principes du christianisme. Il faut diffuser avec une sainte hardiesse, en se servant comme nos adversaires de tous les moyens modernes de propagande, la vérité chrétienne. Et mieux encore, y conformer toute sa conduite, sa vie publique comme sa vie privée. Les exemples, on le sait, entraînent plus que les préceptes.

En second lieu il importe de faire disparaître ces injustices sociales, fruit du libéralisme économique, et responsables en grande partie des progrès rapides du communisme. Les catholiques ont ici un devoir bien net. Pie XI après Léon XIII le leur a tracé, c'est leur grande supériorité sur les protestants. Ils possèdent pour les guider en cette voie difficile un chef, ils sauveront sûrement la société.

Hélas! il faut bien le reconnaître, les fils de lumière ne sont pas aussi sages que les fils des ténèbres. Que de patrons, affirme Pie XI dans les encycliques "Quadragesimo Anno" et "Divini Redemptoris," que d'hommes d'Etat, les uns et les autres catholiques, agissent sans se préoccuper des enseignements pontificaux. La parole du Pape cependant est formelle et les événements la confirment: Si on ne se décide pas à opérer les réformes sociales que réclame la situation des classes ouvrières, on n'arrivera pas à éviter la révolution et la ruine.

Les autorités enfin ont le devoir de s'opposer à la diffusion du communisme. "Les Etats, déclare encore Pie XI, mettront donc tout en oeuvre pour empêcher qu'une propagande athée qui bouleverse tous les fondements de l'ordre fasse des ravages sur leurs territoires". Quelques pays, trop peu nombreux, ont adopté cette sage politique. Ils ne peuvent que s'en féliciter.

* * *

Un dernier regard en quittant la grande salle de l'U.R.S.S., si attristante en soi, permet d'en emporter une vision d'espoir. Nous la devons à un dessin symbolique, placé à côté du kiosque des "Lettres de Rome". Il représente le globe terrestre. Sur un des versants se dressent menaçants le marteau et la faucille. Une bonne partie de la terre est déjà sous leur domination. Mais plus haut qu'eux, en plein centre, s'élève la croix dont la lumière rayonnante enveloppe le globe entier.

Ainsi, "pourvu que les catholiques le veuillent", la religion du Christ empêchera la religion de Lenine d'asservir le monde.

Joseph-Papin Archambault, S.J.
Rome, 27 mars 1938.

**Le Novoro du Dr. Pierre**
est le remède stomachique qui à fait ses preuves et qui a aidé, depuis les 5 dernières générations, des millions de personnes qui souffraient de: nervosité, indigestion, constipation et dérangements d'estomac causés par une digestion et une élimination défectueuses. Il règle les intestins, facilite la digestion. Obtenez-en une grosse Bouteille d'Essai de 14 onces, aujourd'hui même, pour $1.00 seulement, port payé!

**Le Liniment Oléolo du Dr. Pierre**
procure le soulagement rapide et calmant aux muscles fatigués et endoloris. Depuis 50 ans, il a procuré le soulagement bienvenu aux milliers de personnes qui souffraient de douleurs névralgiques et rhumatismales, maux de dos, simples maux de tête, muscles raides et endoloris, contusions, meurtrissures et entorses. Ecrivez aujourd'hui pour obtenir 2 bouteilles régulières de 60¢ expédiées en port payé pour $1.00 seulement!

**Le Magolo du Dr. Pierre**
est un excellent remède alcalin dont on aura besoin toute l'année durant pour certains dérangements aigus de l'estomac tels que: cardialgie, acidité de l'estomac, et certaines sortes de dyspepsies. Puisqu'il est alcalin il rend inoffensifs les acides qui irritent l'estomac et aide ainsi à soulager des maux de tête, nausées et incommodités causés par les troubles digestifs.
Depuis 1885 il a aidé des milliers de personnes qui souffraient de "Maux d'Eté" dont les symptômes sont diarrhée, crampes d'estomac et vomissements causés généralement par l'absorption de nourriture ou de boissons qui ne conviennent pas à l'estomac. Procurez-vous aujourd'hui 2 bouteilles régulières de 60¢, port payé, pour $1.00 seulement!
Nous enverrons les remèdes C.O.D. si vous le désirez.
Livrés au Canada sans frais de douane.

**Dr. Peter Fahrney & Sons Co.**
2501 Washington Blvd.
CHICAGO, ILL. Dept DC451-53



Saskatoon — — — — Sask.

**Caswells**

"Magasin pour Hommes"

Agents Exclusifs pour
LINGE "SOCIETY BRAND" ET "FIT-RITE"

Taillé sur Commande $25 à $60 — Prêt à Porter $20. à $40.

MODE — QUALITE — VALEUR


# Chronique SPORTIVE

## LIGUE NATIONALE

POSITION DES EQUIPES

| | G. | P. | % |
|---|---|---|---|
| N. Y. Giants ........ | 16 | 3 | .842 |
| Chicago ........... | 13 | 7 | .650 |
| Pittsburgh .......... | 11 | 9 | .550 |
| Cincinnati ......... | 10 | 11 | .476 |
| St-Louis .......... | 8 | 10 | .444 |
| Boston ............ | 7 | 9 | .438 |
| Brooklyn ........... | 7 | 13 | .350 |
| Philadelphie ....... | 4 | 14 | .222 |

* * *

## LIGUE AMERICAINE

POSITION DES EQUIPES

| | | | |
|---|---|---|---|
| Washington ........ | 14 | 7 | .667 |
| Cleveland .......... | 13 | 7 | .650 |
| N. Y. Yankees ...... | 13 | 7 | .650 |
| Boston ............. | 12 | 8 | .600 |
| Chicago ........... | 7 | 10 | .412 |
| Détroit ............ | 7 | 11 | .389 |
| Philadelphie ........ | 6 | 12 | .333 |
| St-Louis ........... | 5 | 15 | .250 |

* * *

## LIGUE INTERNATIONALE

POSITION DES EQUIPES

| | | | |
|---|---|---|---|
| Newark ........... | 13 | 3 | .813 |
| Buffalo ............ | 9 | 7 | .653 |
| Baltimore .......... | 10 | 8 | .556 |
| Jersey City ........ | 10 | 10 | .500 |
| Toronto ........... | 7 | 8 | .467 |
| Montréal .......... | 8 | 12 | .400 |
| Rochester ......... | 7 | 11 | .389 |
| Syracuse .......... | 5 | 10 | .333 |

PIERRE L'ERMITE

# L'Emprise

(Suite)

XI

— Les gens honnêtes sont quelquefois bien plus embarrassants que les coquins...

— J'ai besoin ici — et Dietzch scande bien ses paroles — d'un honnête homme qui nous serve de couverture; vous entendez bien... d'un "honnête homme"; les canailles trahissent toujours; je veux un simple qui, séparé de son milieu et me devant tout, me soit acquis corps et âme..., un homme n'ayant pas le flair curieux du Parisien, lequel cherche toujours à connaître ce qu'on veut lui cacher et ne se laisse pas impressionner facilement par les façades. Or, Sandrin est né à Paris, et la plus grande partie de sa vie ouvrière s'y est écoulée. Pour Claude Routier, c'est différent, il connaît le travail et ne connaît que lui; il ignore les ficelles. sans le savoir, il devient notre couverture légale, car, mon enfant — et Dietzch se fit familier, — beaucoup de responsabilités pèsent sur mes épaules: les wagons sont peut-être ma plus grande affaire, mais ils ne sont pas la seule; j'ai besoin d'un chien fidèle qui exécute une consigne sans en chercher l'origine ni la destination. En Afrique, j'aurais pris un nègre, ici j'ai choisi Claude... et j'émets la prétention d'être tout son horizon.

— Nous verrons...

— C'est tout vu!... Je connais ce garçon-là comme mes machines.

— Attention!... Il a du coeur!...

Dietzch alors se met à rire, car, évidemment, Alberte fait allusion au premier entretien où se décida leur association:

— Il a du coeur!... mais c'est moi son coeur!... Et puis, vous savez, si jamais il essait de m'être utile, si je le sentais seulement vaciller dans ma main... je ne suis pas marié avec lui!...

Alors il complète sa pensée avec le geste expressif d'un homme qui jette derrière lui le fruit vidé dont on se débarrasse... comme cela... d'un mouvement presque inconscient et en pensant à autre chose:

— Maintenant, chère amie, continue l'ingénieur, permettez-moi de vous quitter... Je saute dans une voiture et je cours voir ce cher comte...

— ... N'oubliez pas!... une foule de choses aimables de ma part...

— Naturellement! figurez-vous qu'il m'a donné 25,000 francs avant-hier et que je suis déjà à sec... A propos, quand présentons-nous ce cher ami aux ouvriers?...

— Ah... hah!...

Et Alberte partit en éclatant de rire.

CHAPITRE VIII

Luce est très matinale, et, chaque jour, assiste à la Messe de l'abbé Hans, à 7 heures, dans la petite église dont la grande nef et le transept s'éclairent de fresques très simples, brossées avec tant d'amour par sa vieille tante.

C'est le bon moment de cette silencieuse: agenouillée dans le banc seigneurial des comtes de Saint-Agilbert, la tête dans ses mains, elle s'attarde à prier Dieu, toute seule dans le vieux sanctuaire. Ce qu'elle dit, personne au monde ne peut le savoir, car le visage de Luce est un bon serviteur et ne trahit jamais le mystère. Beaucoup de femmes ont la figure énigmatique, mais cette énigme est uniquement à fleur de visage; chez Luce on devine une intensité de réflexion rare chez une femme, même très intelligente; ses yeux, d'un bleu indéfinissable, donnent l'impression de ces eaux souriantes qui ont des profondeurs d'abîme; quand elle vous regarde, on sent qu'elle voit très loin en vous, et que, sans effort, par delà votre parole, elle distingue votre pensée et assiste à tout votre état d'âme.

Cette perspicacité naturelle a même gêné souvent le petit comte, qui donne assez facilement des coups de canif dans le contrat que tout homme est censé passer avec la vérité. Bien des fois, quand il la déguise devant Luce, il s'interrompt en pleine conversation pour s'écrier:

— Mais ne me regarde donc pas comme cela!... On dirait que je mens!...

Luce est facilement absorbée par sa pensée intérieure, et, quand elle n'est pas très attentive, elle devient distraite; ses yeux regardent trop loin et révèlent au visiteur que, si le corps de la jeune fille est là, son âme a déjà fui... où?... Très près..? Très loin..? Ici, tout jugement peut être qualifié de téméraire, car on ne peut apprécier cette enfant à la mesure des communes misères...

Ce matin de décembre, il fait un vrai froid d'hiver; le vent, jusque-là très convenablement automnal, a sauté au Nord-Est et souffle en rafales froides qui arrivent du fond de l'horizon. Luce sort de la petite église de Fleurines, et va, comme elle le fait chaque jour, prier au cimetière sur la tombe de sa famille. Depuis trois ans, elle a pris l'habitude, en revenant, de s'arrêter devant un mausolée tout blanc, sur lequel une croix très profondément creusée s'entoure de ces deux seuls mots: "Souviens-toi!..."

Souvent elle y croise un grand jeune homme toujours habillé de noir, qui, après avoir arrêté son cheval à la grille, vient, lui aussi, à la même tombe; c'est le châtelain de la Ferlendière. Il salue la jeune fille avec une sympathie silencieuse, mais ne lui parle presque jamais, et semble ici réclamer de ses parents et de ses amis — Luce est un peu des deux — la solitude et le silence.

Ce matin, tout est désert et morne dans la campagne qui sommeille sous une brume froide. Luce n'a même pas eu de Messe, car l'abbé Hans est malade; et son petit livre à la main, la jeune fille revient, pensant que ce jour ne sera pas bon car elle n'a pas suffisamment prié.

Le château est relié à l'église par une allée de hêtres plantés en plein bois; Luce suit cette allée, longue d'un demi-kilomètre, et s'attarde entre les grands arbres à considérer la mélancolie de la nature qui s'endort pour le repos d'hiver; sur le fond neutre de l'horizon, se joue jusqu'à ses pieds toute la gamme des gris...; tout est terne, estompé. voilé; les lointains semblent s'alanguir dans le brouillard; les bois plus sombres se haussent pour regarder au-dessus des voiles de brume; tout près de la jeune fille, les bouquets de bouleaux, petits soprani dans le grand concert, se détachent en flèches argentées striant d'éclaires le vague adouci des choses, et, autour d'elle, les hêtres, sentinelles géantes, serrées dans leur uniforme gris rose et vieil or, dépassent tout le paysage de leur ramure dénudée, et semblent veiller sur l'enfant qui abrite à leurs pied la souffrances de sa pensée...

Luce aime beaucoup ce retour de la Messe, toute seule au milieu de la nature amie, spécialement belle aux heures des matins et des soirs; et, dans sa mentalité de jeune fille, elle se dit souvent:

— A-t-il été assez fou, ce pauvre Bruno, d'abandonner toutes ces splendeurs et de leur préférer les rues de Paris, pour gagner un argent dont il n'a pas besoin!... C'est l'éternelle histoire de la vie humaine: marcher, les yeux fixés sur l'impossible, et oublier le bonheur qui vous implore à vos pieds!... Chercher le pavé dur, quand le tapis de gazon se déroule à l'infini devant vos pas!... Misère de notre coeur tourmenté d'une perpétuelle inquiétude, et n'espérant le bonheur que dans l'inconnu!... Bienheureux les simples!...

Toute à ces pensées, Luce arrive vers la grille du parc et y rencontre le facteur de Fleurines, qui lui remet les journaux et les lettres du matin. Elle en trouve une de Bruno pour elle, et, mue par un secret pressentiment, Luce la lit avant d'entrer, devant cette nature froide et grave où l'ironie légère des phrases de Bruno semble détonner davantage encore:

Ma chère cousine,

Chaque jour de cette semaine j'ai attendu une lettre de toi me disant si tout allait bien à Fleurines, et comment ma chère mère a pris mon coup d'Etat.

Mais, semblable à soeur Anne, je me suis mis au balcon de mon entresol et je n'ai vu que le képi mélancolique du sergent de ville au travers des branches des platanes de mon boulevard... Pas la moindre lettre de la plus infidèle des cousines à l'horizon!... Comme quoi "l'exilé partout est seul!..."

Tu ne vas pas le croire, mais, bien que très occupée, ma pensée s'en va souvent errer par les prés qu'arrose la Jouine, et où, en briques et en pierres, les poivrières de mes aïeux menacent depuis des siècles ce pauvre ciel, qui, d'ailleurs, ne s'en porte pas plus mal! J'irais volontiers risquer avec elles un brin de conversation, mais je redoute de faire éclater à nouveau l'orage maternel.

Alors, j'imite le voyageur, je reste à l'abri sous la porte cochère, jusqu'au moment où je verrai dans les nuages assez de bleu pour y tailler un manteau à la Mère des pécheurs.

Donc, tu es une bien grande laide! Je t'ai fait donner deux fois ma définitive adresse par Paule, la femme de Routier, et par Dietzch, qui est allé tout dernièrement au Val d'Api chercher des fonds chez mon notaire.

Et tu ne bouges pas plus que les vieux dieux termes de ces farceurs de Romains.

J'en conclus que tu ne veux pas m'écrire; c'est très mal!... Ce n'est même pas chrétien, car tu abandonnes sans un conseil ton pauvre petit cousin, timide passereau, perdu dans la grande tourmente parisienne.

N'oublie pas de dire cette faute à l'abbé Hans quand tu iras porter à ses pieds l'hebdomadaire fardeau de ta petite conscience rose.

Causons plus sérieusement: pourquoi cet abandon..? Parce que j'ai revendiqué mon droit à la liberté..? C'est tellement naturel! Le moineau jette ses petits hors du nid dès qu'ils ont des ailes, et moi, ma mère a rêvé de me couver jusqu'à mon extrême vieillesse, pour être plus sûre que je ne brûle pas mes plumes à la flamme de Paris... Avoue que ce n'est pas juste!... J'avais conscience de m'anémier stérilement la constitution!... Je me faisais l'effet de la barbe de Capucin qui pousse à la cave toute blanche, loin de l'air, de la chaleur et de la lumière. Je ne veux être ni Capucin..., ni barbe de Capucin!... Je ne veux pas mourir encore!... comme dit la jeune Captive.

C'est alors que j'ai arboré le drapeau de la révolte; d'ailleurs, je t'avoue que, pas une seconde, je ne me suis repenti de ma résolution, et les quatre ricins qui, depuis des siècles, ornent les quatre coins de la pelouse du château des Saints-Agilbert n'ont pas encore manqué à mon bonheur. J'ai même l'impression de m'épanouir... Il me semble qu'une porte a été ouverte et qu'un air nouveau circule enfin autour de ma figure, de mes yeux qui clignotent, de mes tempes, de mes cheveux qui sentent encore la vieille pommade avec laquelle mes héroïques aïeux graissaient leurs arquebuses!...

Je mène une vie un peu étourdissante, très variée, et pleine de choses; ce Dietzch auquel on jette tant la pierre au château, ce pauvre bouc émissaire, est réellement un homme de grandes ressources, très apprécié ici dans le monde industriel. Et puis, il y a une logique des choses, une sorte de justice immanente, comme disait je ne sais plus quel grand philosophe... J'en bénéficie actuellement: j'étais une victime... je subis la loi des réactions!... On a voulu me sevrer de tout, et tout parle à mon âme, surtout les choses dont on m'a le plus rigoureusement privé; on m'a gavé avec les austères pommes de terre des vertus antiques, et maintenant j'ai faim de petits fours — il y en a d'exquis tous les soirs à 4 heures dans mon quartier!... On a rêvé de faire de moi un passif, et j'ai soif de l'action; on m'a élevé dans la haine de mon temps, et j'éprouve pour lui une admiration passionnée; on m'a comprimé, et aujourd'hui je me détends comme un diable en boîte, en raison directe des ressorts qui prétendaient m'aplatir!...

Aussi, tu peux avoir confiance en moi pour réparer le temps perdu; je n'y suffis déjà plus!...

Ma vie se divise en deux parts très distinctes: affaires toute la journée, plaisirs le soir. Oh! ne fais pas la petite fille!... Ne t'épouvante pas! Ne joins pas les mains en un geste effarouché de confrérienne de la Bonne Mort, comme ferait la Mère du Saint Roseau..., je suis très, très raisonnable: le théâtre, un demi-doigt de concert, quelques soirées mondaines...: un point, c'est tout!... La mère en permettrait la pratique à sa fille.

D'ailleurs, c'est nécessaire pour me reposer de la tension d'esprit exigée par le travail de l'usine. Quand j'ai pâli toute la journée sur les plans de Dietzch, sur des graphiques d'essieux, de boîtes à graisse et de freins Westinghouse (auxquels je te confie que je ne comprends rien du tout; mais Dietzch prétend que cela viendra); quand j'ai fait des visites intéressées aux gros bonnets du ministère des Travaux publics, je crois ne pas avoir volé le mince plaisir d'aller au Palais-Royal vois jouer "Ho la la"... ou toute autre pièce de similaire envergure.

(A suivre.)

# Le coin du Collège Mathieu

## La fanfare du collège fait très bonne figure à Régina

Jeudi, le 28 avril, une joyeuse troupe de musiciens, dirigée par le R. P. A. Lizée, O.M.I., partait pour Régina. Quel beau voyage! Un vrai plaisir! Grâce à l'amabilité des gens de Gravelbourg, quelques propriétaires d'automobiles acceptèrent généreusement de les conduire au lieu du Festival Provincial.

Certes, tous avaient la même idée: faire très bonne figure aux yeux de tous afin de se montrer dignes de leur Alma Mater. En toute sincérité, on peut le dire (tout fort), ils ont pleinement réalisé leur but.

Vous voulez, sans doute, connaître un peu les événements de la journée? Eh! bien, les voici:

Le départ de Gravelbourg eut lieu à 6.15 a.m.; le trajet fut splendide, et, même, grâce aux prières ferventes, aucun accident, sauf une "batterie brûlée".

L'arrivée à Régina, à 10.30 a.m., fut magistrale. Imaginez donc! Huit beaux gros "chars"! C'était presqu'une parade! Le lieu du rendez-vous était la salle paroissiale de la paroisse du Saint-Sacrement, servant actuellement de local à l'Union Catholique des Chômeurs. Magnifique réception!

Ensuite pour donner de l'appétit, une courte pratique de fanfare, suivie du dîner, et quel dîner!

Enfin départ pour la "Metropolitan Church", où avait lieu le Festival. Le premier morceau, "Maritana", Wallace, est jouée. C'est dans la classe des garçons. Il y avait, s'il vous plaît, quatre concurrents, et la fanfare du Collège prit la première place, avec la note 86; elle gagne ainsi le premier prix du sud de la province. Vint ensuite le second morceau, "Mignonette", par Baumann. Encore un autre succès! La fanfare déchroche le deuxième prix de la classe "C Militaire", avec la note 85. Comme vous voyez, ce sont là deux beaux succès jusqu'à date.

Ensuite on voit une bande de musiciens se diriger en toute hâte vers la salle de "C.J.R.M.". Tout le monde regarde!— "Eh! que c'est beau! Chut! Chut! La fanfare du Collège Mathieu de Gravelbourg"!

Une fois installée, la fanfare donne le concert suivant:

1. Confédération ... Albert Pleau
2. Maritana ............ Wallace
3. Fall in Line ..... Fred Stevens
4. Mignonette .......... Baumann
5. Confédération .... Albert Pleau

Après ce fameux banquet servi à tout l'Ouest canadien, les musiciens retournèrent à un autre banquet plus substantiel. Ici, il serait impardonnable de passer sous silence, les généreuses donations faites par Madame docteur Roy à la fanfare du Collège. La fanfare en est très reconnaissante.

A 8.00 p.m. de retour à la salle de la "Mertopolitan Church", la fanfare joue dans la dernière classe, c'est-à-dire, "Classe B Militaire". Voici le morceau: "SI J'ETAIS ROI" Adam. Encore un autre succès, et, qui plus est, il mérite à la fanfare du Collège de conserver encore une autre année l'Ecusson Provincial".

Le programme de la journée étant fini, tous retournent au Collège, joyeux, fiers, satisfaits, enfin enchantés au maximum, mais (quelques-uns, peut-être, un peu malades du voyage).

Voici les membres de la fanfare pour l'année 1937-1938:

Directeur, R. P. A. Lizée, O.M.I.
Cornets: Moreau, J; L'Heureux, L; Fafard, P; Beaulieu, J; Crépeau, J; Dumont, L; Gravel, A.
Clarinettes: R. P. A. Lemoine; M. l'abbé L. Mondor; Dionne, A; Sylvestre, S.
Saxophone: Béchar, P.-E.
Barytons: Ducharme, R; Van Elslande, P.; Roy, L; Bédard, O.
Trombones: Roy, G; Bénard, J; Lemieux, R; Lalonde, L.
Altos: Lauzière, Ars; Wedensky, N; Thuot, P; Sylvestre, R; Deshaies, B.
Basses: M. l'abbé Lauzières, A; Verhelst, G; Juneau, G.
Tambours: Nogue, A; Lepage, L; Belza, S.

La fanfare du Collège se fait un plaisir de remercier bien sincèrement: Mgr Charest; l'abbé Branch; A.-N. Forcier; G. McLean; H. Bélisle; L. Leblanc; O. Pellerin; Dr. Hyman, qui ont eu l'amabilité de mettre leurs automobiles à sa disposition pour le voyage. Tous gardent un excellent souvenir de leur contact avec les représentants de l'Union Catholique des Chômeurs.

Encore une fois, merci à tous ceux qui ont contribué à ce beau succès...

Jacques Moreau, Président.

## Le principe chrétien dans la civilisation

### Discours donné à l'Académie St-Pierre, par M. Arsène Lauzière, élève de philosophie

### INTRODUCTION

Les pronostics sont menaçants. A consulter le baromètre des temps, on remarque une baisse alarmante du niveau moral dans la civilisation moderne. Quelques-uns affirment "mordicus" qu'elle menace de disparaître complètement. Il serait à craindre que nos arrières petits-enfants n'en gardent le souvenir que pour l'avoir lu dans des manuels d'antan.

Sans jouer au prophète de malheur, sans poser comme sibylle, il faut avouer sue le monde aujourd'hui est moins bien qu'un malade; on veille presque un agonisant. Avant d'enterrer le moribond, permettez que j'en rappelle la brillante civilisation d'hier et quel fut son principe vital. Puis, pessimiste au début, essayons d'être optimiste pour conclure que tout n'est pas perdu; qu'un remède infaillible s'offre à la sauvegarde de la civilisation.

### DEFINITION

Tout le monde consent, messieurs, à voir dans le mot civilisation un certain idéal de société humaine. Mais lorsqu'il s'agit d'établir en quoi consiste cet idéal, voilà que les passions humaines éclatent. L'homme le plus grossier, le plus inculte même, ébauche dans ses rêves une solution quelconque. Elle est au fond de toutes les révolutions. C'est elle qui inspira le socialisme du divin Platon dans sa "République". Il est donc de toute urgence de résoudre l'énigme. Cela vient à dire qu'une défintion exacte de la civilisation suit de la connaissance préalable de la personne humaine, puisque toute société consiste dans une réunion de personnes. La définition se pose donc: "qu'est-ce que l'homme" Etre libre et intelligent. Est-ce tout? Non. L'homme porte en lui-même la certitude inébranlable d'un but à atteindre. La société ne fait point exception à cette règle; elle n'est pas faite pour elle-même. Si elle pouvait être autre chose qu'un moyen pour les individus de réaliser leur fin dernière, elle leur serait inutile, voire même nuisible, et mènerait à la conclusion absurde qu'elle est une méprise du Créateur.

D'après ces prémisses, la définition se formule ainsi: la civilisation consiste dans cette forme de société qui offre à ses membres le plus de facilités possibles pour atteindre leur fin dernière. Pour le bonheur de l'homme, rien n'importe plus que de connaître cette fin. Pourquoi suis-je au monde? Une seule voix répond, voix de vérité, voix divine, la voix de Dieu. Le secret de la civilisation se trouve par conséquent dans le secret de la Révélation divine. L'homme est créé pour connaître, aimer, servir Dieu, et par ce, obtenir la vie éternelle. Or, s'il est vrai que la mission de la société est de faciliter à l'homme la poursuite de sa fin, c'est en vain que nous irions chercher dans l'antiquité les traces d'une civilisation définitive, puisque seul le peuple juif possédait le trésor de la Révélation et le gardait jalousement sans le faire fructifier.

### Anciennes civilisations

Le savant, d'archéologue, le linguiste, et le poète restent bouche bée en présence des ruines antiques de l'Egypte, de l'Asie, de la Polynésie, de l'Amérique Centrale, et du Pérou. On est ébloui par ces splendeurs écroulées, splendeurs aux proportions colossales, cyclopéennes, par ces vastes décadences et ces restes imposants d'une civilisation effacée. Mais l'architecture et l'esthétique sont les facteurs secondaires d'une oeuvre de civilisation. De la préhistoire à l'apogée de la Grèce, nous remarquerons ce développement de l'art; mais pas de vraie civilisation, puisque c'est l'esclave qui a construit ces temples, ces pyramides, ces aqueducs, ces forteresses, et que bien souvent les parquets d'un temple buvaient le sang de victimes humaines.

### Civilisation gréco-romaine

Athènes et Rome par contre ont pris une place glorieuse dans l'histoire de l'humanité. L'une cultiva au plus haut point l'art esthétique; l'autre réalisa l'idée du droit et légua au monde un monument de jurisprudence dont les indestructibles assises semblent défier le temps. Tous deux inventèrent des types de vertu civique et de grandeur morale, patrimoine commun à toutes les nations. Mais ni la puissance des institutions, ni la vigueur des caractères, ni la splendeur des arts ne suffisent pour constituer les vraies conditions d'une vie civilisée. .

### L'ETAT

L'antiquité ignorait le but de la société humaine et le niait implicitement. L'homme est fait pour l'Etat, disait-elle, le citoyen pour la patrie. Voilà l'axiome du droit public. Cette monstrueuse erreur assise au seuil de la cité païenne a enfanté toutes les iniquités. Elle élabora d'abord, avec la sueur et le sang des citoyens, une idole abstraite et cruelle. L'humanité sacrifiait aux faux dieux sa liberté, sa conscience, sa nature, sa personnalité, tous ses droits. L'homme n'était plus que la matière brute aux mains de l'Etat. Pour tout retour le Dieu-Etat promettait à ses adorateurs la félicité passagère et trompeuse du corps: volupté et oisiveté. Même ses faveurs n'étaient l'apanage que du petit nombre des privilégiés.

La thèse païenne menait à de plus lamentables conclusions. Le repos et le plaisir sont enfants du travail; pour en jouir sans interruption, il fallait donc un service ininterrompu de ses semblables. Vous devinez la conclusion: l'esclavage, loi fatale de toute société païenne. Voilà comment l'antiquité grecque et romaine a jeté dans les fondements de son édifice social, comme des matériaux informes et sans valeur, la grande partie du genre humain, condamnée à servir d'instrument de jouissance à l'oligarchie des heureux de la terre. Là ne se bornait point l'iniquité du Dieu-Etat. Combien d'esclavages déguisés! La femme, jouet de volupté, ne vivait que pour satisfaire les appétits et les passions innommables de l'homme. Instrument sans richesse et sans dignité, l'épouse et la mère s'étiolaient dans une chambre ou travaillaient avec l'esclave aux durs labeurs des champs. Femme, enfant, pauvre, plébéien, étranger, parqués dans des catégories inférieures, se voyaient arrachés les droits essentiels de toute personne humaine. Cette loi de fer du Dieu-Etat déchaîna fatalement une anarchie mortelle, et chaque cité portait dans ses flancs, dès l'origine, le principe qui la fit périr.

Voilà la société antique: salle de festin où quelques heureux se gorgeaient servis par un peuple d'esclaves!

### LA PHILOSOPHIE

La philosophie n'apporta aucun remède au mal. Elle aussi se prosterna aux pieds de l'idole. Aucun philosophe n'ébranla le dogme fondamental du paganisme, aucun ne protesta contre l'asservissement des consciences, aucun ne revendiqua pour la personne humaine ses justes droits. Le cauchemar d'une imagination malade a pu seul enfanter les théories sociales de Platon. Dans son livre "République" le philosophe met en pièces la société, en jette les membres mutilés dans la divine chaudière de la déesse Médée pour la rajeunir et la fortifier par la philosophie; il n'en tira qu'un avorton difforme et monstrueux. Pour lui, l'homme n'a aucun droit à la vie; à mort, l'enfant mal né, et les ennuyants malades! Puisque la famille est un organisme gênant; il imagine la promiscuité des des femmes, la communauté des biens et consacre dans ses lois les vices les plus grossiers. La pudeur féminine est défendue afin de faciliter l'éducation commune des deux sexes. Le nudisme même servira d'arme pour tuer cette sotte réserve.

Aristote ne vaut guère mieux. Le sens de la vrai liberté lui échappe; il voit dans l'esclavage une institution juste et nécessaire. La vie humaine n'est pas inviolable et l'infanticide est permis. Telles sont formulées par les deux génies de l'antiquité les utopies païennes. Ainsi fourvoyé par ses hommes d'état et ses savants, le genre humain a parcouru tout le cycle du réel et de l'idéal sans pouvoir rencontrer la vérité sociale.

A suivre

## La J. E. C. au collège

### La J. E. C. , c'est nous!

Enfin nous sommes arrivés à une autre Assemblée Générale; c'est regrettable mais c'est l'avant-dernière; car je ne sais pas si vous vous en apercevez mais l'année scolaire tire sur la fin. Cela ne veut pas dire que la J.E.C. est mourante et que demain nous allons l'enterrer pour n'en parler que l'année prochaine après les vacances. Non le J.E.C., les gars, a eu un commencement voilà à peine cinq ans, mais la J.E.C. ne se terminera qu'avec la jeunesse étudiante et aussi longtemps qu'il y aura jeunesse qui étudie il y aura J.E.C.

Des vacances il y en a pour le mouvement organisé; mais des vacances pour l'esprit jéciste, pour le coeur jéciste, pour le tempérament jéciste, — il n'y en a pas. Avez-vous jamais approfondi, analysé, ou simplement essayé afin de pouvoir plus tard rivaliser JEUNESSE, ETUDIANTE, CATHOLIQUE?

JEUNESSE: N'est-ce pas nous au coeur jeune, à la force robuste; l'espoir de demain? N'est-ce pas nous encore qui marchons le front haut pour braver toutes les risées, tous les mépris, espérant toujours arriver parce que nous avons le courage, la bravoure, l'ardeur, en un mot parce que nous sommes jeunes.

ETUDIANTE: N'est-ce pas nous encore? Nous qui avalons à tour de rôle le latin de Cicéron, de Tacite, des Pères de l'Eglise; nous qui feuilletons l'histoire afin de marcher plus tard dans les traces de nos ancêtres; nous qui étudions français, anglais, latin, grec même, afin de pouvoir plus tard divaliser avec les plus grands linguistes de l'univers. Encore nous qui visons le B. A., parfumé des fleurs de notre cours classique, pour étaler au large notre science, pour faire rayonner au loin la devise de notre Alma Mater: "SCHOLA DISCERE VITAM". Oui, je l'ai dit c'est cette jeunesse étudiante, mais plus encore c'est nous cette jeunesse étudiante catholique.

CATHOLIQUE: N'est-ce pas nous qui avons appris sur les genoux de notre mère les premiers rudiments de notre religion? N'est-ce pas nous encore qui avons passé les premières années de notre vie scolaire dans des maisons d'institution religieuse, en apprenant la sainte doctrine de notre maître. Enfin c'est nous qui ici au collège approfondissons nos croyances religieuses pour plus tard nous lancer dans le combat de la vie où nous aurons à affronter tous les obstacles imaginables.

La bombe dont vous vous servirez pour renverser tous les obstacles plus tard c'est la J.E.C. qui la fabrique aujourd'hui, qui la perfectionne, qui analyse tour à tour tous les éléments de sa constitution; qui vous enseigne comment vous en servir de sorte, qu'explosif dangereux dans ses mains habiles, tout obstacle vous paraîtra microscopique et, animés d'une force nouvelle, toutes les difficultés s'aplaniront devant vous et vous travaillerez avec plus d'ardeur à la conquête du monde au Christ en marchant toujours dans la voie du Seigneur.

Gérard Verhelst, prés. de la J.E.C.

## Les Centres Franco-Canadiens

**SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"**

### ST-DENIS

Mlle Fernande Dellezay vient de partir pour Végreville, en Alberta, où elle doit résider quelque temps.

* * *

Mlle Suzanne Bills et Hélène Moyen sont revenues passer quelque temps dans leur famille.

\+ \+ \+

Après un séjour à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, Mme Julien Bénard nous est revenue en bonne voie de guérison.

* * *

A la suite du tragique accident survenu à Prud'homme il y a quelque temps, M. et Mme Ernest Grisé sont venus passer quelque temps à St-Denis, et ils prient le correspondant du Patriote de remercier, par la voix du journal, tous ceux qui de partout ont sympathisé avec eux dans cette douloureuse épreuve.

* * *

Les semences sont enfin commencées et l'humidité semble être suffisante pour assurer une bonne germination et tous ont repris un peu d'espoir et le Bon Dieu permettra peut-être que, cette année, ils ne soient pas déçus.

* * *

NAISSANCES

A M. et Mme Auré Phaneuf, un garçon, baptisé sous les noms de Joseph, Donald, Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Bénard de Batoche, oncle et tante du bébé.

* * *

A M. et Mme Jos. Beaudry, un garçon, Joseph, Philippe, Bertrand. Parrain et marraine: M. et Mme Adjutor Lepage.

\+ \+ \+

A M. et Mme Delphis Lepage, un garçon, baptisé sous les noms de Joseph, Lucien, Cyrille, Pierre. Parrain et marraine: Wilfrid et Annette lepage, frère et soeur de l'enfant.

* * *

Ca va bien... Ca va bien... et la récolte de garçons semble tout à fait bonne pour le mois... nos félicitations aux papas et aux mamans et nos voeux à ces nouveaux espoirs de la nation.

### JACK FISH

M. Georges Dion, fils de M. Eméry Dion de St-Hippolyte, épousait, le lundi de Pâques, Mlle Marguerite L'Heureux, fille de M. Léonidas L'Heureux de cette paroisse. Nous leur offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

NAISSANCES

A M. et Mme Hervé Bélland, une fille, Marie, Laurette, Madeleine. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Belland.

* * *

A M. et Mme William Nolin, un fils, Lionel, Patrice, Ronald. Parrain et marraine, M. et Mme Eudore Cadrain.

* * *

A M. et Mme Pierre Day, une fille Marie, Georgianna, Dolorès. Parrain et marraine, M. et Mme Athanase Emo.

\+ \+ \+

DIVERS

Edmond Délisle, élève du Juniorat d'Edmonton, est revenu dans sa famille après avoir passé six semaines à l'hôpital. L'air natal lui donnera vite force et vigueur.

* * *

Mme Georges Gervais (Olive Gauthier) après avoir passé quelque temps à l'hôpital, est maintenant en convalescence dans sa famille. M. et Mme Ernest Gauthier, de Storthoaks sont venus lui faire une visite et ils sont repartis avec leur fille. Maintenant Georges cumule les fonctions d'instituteur et de ... "bachelor". Il faudra aller goûter à ses tartes et gâteaux.

* * *

M. Welch, pharmacien de Meota, en voyage en Ecosse, est mort à la suite d'un accident d'auto.

:::

### SOURIS VALLEY

MALADES

M. Charles Bourassa transporté d'urgence à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina est en bonne voie de guérison après un séjour d'un mois à l'hôpital. Nous lui souhaitons un parfait rétablissement et un prompt retour.

* * *

Malgré bientôt ses quatre-vingts ans, M. Jean-Baptiste Martin, un de nos plus vieux paroissiens, se remet rapidement d'une pleurésie et d'une pneumonie double. Meilleurs souhaits d'un prompt rétablissement.

* * *

DECES

Le 27 avril, s'éteignait pieusement à sa demeure, à l'âge de 54 ans, Mme Herménégilde Bessette (née Régina Rainault) munie de tous les secours de notre sainte religion.

Elle souffrait depuis quelques années d'une maladie qui devait la conduire au tombeau. Elle souffrit terriblement durant les derniers jours mais toujours avec résignation à la volonté de Dieu.

M. et Mme Bessette avaient quitté Manitou et Somerset Man., en 1904 pour venir s'établir à Souris Valley.

La levée du corps se fit par M. le curé J.-A. Morissette de Radville, assisté par M. le curé G.-O. Morissette, le 29 avril dernier au milieu d'une foule de parents et d'amis. Le Libera fut chanté par M. le curé de Radville assisté du curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Roméo Bessette, Robert Bessette, Rodolphe Bessette, Edouard Rainault, Rodolphe Rainault et Gordon Cairns.

Elle laisse dans le deuil son époux et sa mère (Mme Jos. Rainault) deux filles, Laura et Berthe; trois fils: Roméo, Robert, Rodolphe; deux soeurs: Dora (Mme Jos. Cairns) et Valérie Rainault; deux frères, Edouard et Rodolphe Rainault.

A la famille, nous offrons nos plus sincères sympathies.

:::

### DUCK LAKE

#### SEANCE MUSICALE AU COUVENT

Dimanche, le 1er mai, les élèves du couvent, dirigé par les RR. Soeurs de la Présentation, donnèrent une belle séance musicale en présence de nombreux parents et amis. Les artistes en herbe exécutèrent d'une façon remarquable des morceaux choisis de Beethoven, de Rachmaninoff etc..

L'auditoire fut capté du commencement à la fin de la séance, durant laquelle se déroula avec rythme et précision le programme suivant:

1.— Rhapsodie Mignonne: Eva St-Pierre, Dorothea Bates, Cécile Rousseau, Rose-Marie Lahrecque, Phyllis Pozer, Harold Pozer, Jacqueline Doiron, Dorothy Spriggs.
2.— Rythm Band: Un groupe de bambins. Directeur: Harold Pozer; Au piano Phyllis Pozer.
3.— Fireflies: Marie Anneau.
4.— Pop Corn: Beginner; Joan Babineau.
5.— Child's Prayer: Beginner, Rita Gervais.
6.— Hollandish Country Dances: Aline Rousseau Grade IV, violon; Au piano, Jacqueline Doiron.
7.— German Dances, Beethoven : Jacqueline Doiron, Grade VIII.
8.— The Carnival: Lorette Courchêne, Grade II.
9. Singing Gaily— Thomas Foley, Beginner.
10.— Rainbow: Guy et Jean Louis Piehé, Grade II. Au piano, Reine Ida Piehé.
11.— Grasshopper: Raymond Léger, Grade I.
12.— Les heures: Un groupe de grandes. Au piano, Eva St-Pierre.
13.— Concerto, Pierrette et Arlequine: Dorothea Bates et Dorothy Spriggs, Intermediate.
14.— Hide and Seek : Raymond Shannon, Grade III.
15.— Norwegian Dance, Grieg: Simonne Perret, Aline Rousseau, Guy et Jean-Louis Piehé. Au piano, Jacqueline Doiron.
16.— Valse: Léona Courchêne, Grade V.
17.— Blue, Daisies: Georgia Dean, Grade IV.
18.— Shadows : Blanche Parent, Grade V.
19.— Concertino de Violon: Simonne Perret, Grade VI; Au piano, Eva St-Pierre.
20.— Gaiety: Harold Pozer, Grade VI.
21.— Prélude, C minor, Rachmaninoff: Eva St-Pierre, A.T.C.M., Cécile Rousseau, Senior.
22.— Claire de Lune, MacDowell: Marie Goodson,, Grade VII.
23.— Norwegian Bridal Procession, Grieg: Phyllis Poser, Senior.
24.— Through Enchanting Meadows, Forsyth: Cécile Rousseau, Senior.
25.— Fairy Rose: Operretta.

:::

### BATTLEFORD

#### Un beau succès

Au mois de février la revue "World Affairs" offrait un concours d'essais littéraires et de caricatures à tous les étudiants du Canada. Que d'efforts dépensés, que de recherches faites pour arriver à un résultat digne d'une compétition aussi intéressante! Nous en savons quelque chose, nous qui y avons pris part. C'est avec anxiété que nous avons attendu les résultats. Quelle ne fut pas notre joie de voir à l'honneur de beaux noms français: Mesdemoiselles Lorrette Breton et Jean Parker ont obtenu une mention honorable pour l'essai littéraire, et Mademoiselle Jacqueline Michaud pour sa caricature. Nos voisines de l'école Staint-Vital de Battleford ont mérité plus que nous n'avons à leur offrir, mais n'accepteront-elles pas ce que nous avons de meilleur, nos fraternelles et sincères félicitations?

Quel honneur! Quel succès! Dans un concours national où tant d'élèves ont déployé un réel effort intellectuel, deux Canadiennes françaises se placent parmi les premières. N'est-ce pas une éloquente reponse à ceux qui craignent que le temps pris pour l'étude de notre langue ne cause du préjudice à l'étude de l'anglais. La religion ne rétrécit donc pas les horizons l'intelligence au contraire n'a qu'à gagner au contact des vérités profondes puisées dans le catéchisme et dans l'histoire de notre pays.

Aux dévouées maîtresses qui ont préparé ce succès, aux heureuses qui sont à l'honneur vont nos applaudissements et nos voeux.

Juliette Blais,
Ecole St-Jean-Baptiste de la Salle,
Delmas

:::

### COURS DE CATECHISME

REGINA.— Son Excellence Mgr Monahan, archevêque de Régina, vient de donner des directives aux curés et aux instituteurs en vue de la préparation des cours de catéchisme qui seront enseignés dans l'archidiocèse durant les vacances.

"Les résultats consolants obtenus l'année dernière, par ces cours, qu'ont suivi attentivement des centaines d'enfants, parfois des familles entières, nous incitent, dit Son Excellence, à poursuivre avec encore plus d'entrain cette forme d'Action catholique".

KING GEORGE CIGAR STAND
P. J. Hughes, Prop.
Vend tous les journaux, le Patriote inclus.
KING GEORGE HOTEL, SASKATOON, SASK.

HOTEL PATRICIA
Chambre simple $1.00 et plus Chambre double $1.50 et plus
Taux spéciaux pour famille
Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide.
Courtoisie et atmosphère de chez nous.
Tél. 2690 entre la 24e et la 25e rue 2e ave., près de la Baie d'Hudson.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

# La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

## ST-BRIEUX

Le chroniqueur de Saint-Brieux ayant regardé son "journal" de 1907 a constaté que le printemps de cette année-là était passablement semblable à celui de 1938. Encore une dizaine de jours de température plutôt froide et... l'été nous arrivera!

* * *

Pendant ce temps les travaux des champs sont à peine commencés et les jardins seront en retard.

* * *

Malgré les chemins très boueux et parfois "calants" nos automobilistes se réjouissent de pouvoir brûler la gazoline et aller le gouvernement à se trouver des fonds.

* * *

Mme Alex Carfantan, Mlle Marguerite Coquet étaient en visite à Régina pour soins médicaux. Louis Demay, qui les accompagnait, en profitait pour assister à une réunion de l'exécutif de l'A.C.F.C. et visiter quelques personnes de marque au Parlement. On voit que les élections ne sont pas loin.

* * *

M. Henri Hamonic nous quittait pour un voyage à Brandon où il espère établir ses quartiers pour un certain temps, ayant accepté un emploi de secrétaire bilingue dans une compagnie de cette ville.

* * *

Jules Hamonic et sa dame faisaient un voyage à Humboldt pour cause "dentaire" au édentée, nous ne savons au juste.

* * *

Et en ce moment naissaient de M. et Mme Albert Yockell un petit Albert et une petite Albertine. Les experts médicaux redoutaient une issue fatale pour les trois mais les dernières nouvelles sont très rassurantes et nous espérons revoir cette petite famille sous peu et en bonne santé.

* * * *

Frank Foy, Jérémie Aubin, François Thébau, Joseph Carfantan, Albert Gallays, Marcel Chevalier et Louis Demay, allaient représenter les fervents libéraux à leur convention tenue à iKnistino, mercredi dernier. Pour la politique, les chemins ne sont jamais trop boueux.

* * *

La semaine dernière nous avions la visite de Mère Vicaire des Filles de la Providence. Si son voyage en chemin de fer fut des meilleurs, il n'en fut pas ainsi de son voyage en auto où Louis Demay faillit perdre sa réputation de toujours conduire ses voyageurs à destination. Les soeurs, prévoyant une halte forcée dans la boue avaient prémuni Mère Vicaire de victuailles, ce qui rendit le parcours Saint-Brieux-Humboldt en somme pas trop long.

* * *

Malgré cela, nous avont fait du progrès, puisque le chroniqueur de 1907 nous disait qu'il fallait exactement quatre jours et demi pour faire le même voyage aller et retour en ce temps-là.

* * *

Nous constatons avec plaisir que la salle paroissiale s'est revêtue de trois couches de peinture du même teint que les autres bâtisses paroissiales. L'argent ne saurait être mieux dépensé.

## MONTMARTRE

ANNIVERSAIRE

Le 35 ème anniversaire de la fondation de la paroisse et le 35ème anniversaire de l'ordination sacerdotale de notre curé, M. l'abbé J. A. Trériault, seront célébrés avec solennité, le 18 mai prochain, par une messe pontificale, suivie d'un banquet et de soirée artistique. Plusieurs dignitaires ecclésiastiques et civiles seront présents, et ceci est une cordiale invitation à tous ceux qui s'intéressent aux fêtes patriotiques et religieuses de venir nous voir ce jour-là, nous ferons de notre mieux pour les bien recevoir.

* * *

M. Thomas Boily a déménagé avec sa famille et son matériel, pour aller tenter fortune à St-Laurent, Man. A cette occasion, il a été l'objet d'une démonstration de la part de ses amis, dernièrement chez Mme P. Mouly. Il était originaire du Magarçon, baptisé sous les noms de succès.

* * * *

* * *

En vue des fêtes du 35ème anniversaire, les travaux du trottoir en ciment sont poussés avec une grande activité. M. R. Bilodeau est en charge des travaux.

* * *

A la demande d'un nombre considérable de résidents, le Conseil du village a ordonné l'avance de l'heure pour samedi soir le 7 mai à minuit. Ainsi l'heure avancée sera en force pour l'été.

## ST-FRONT

ACCIDENT

M. A. Plamondon a eu un accident, la semaine dernière, à son moulin à scie. En ajustant les courroies de la scie, sa main a glissé, et il s'est presque fait couper complètement le pouce de la main gauche.

* * *

DEPARTS

Lundi dernier, M. Léo Senez, avec sa femme et ses deux enfants, et ses deux frères Roland et Joseph, sont partis en auto pour aller chercher du travail en Ontario, et peut-être y demeurer définitivement.

* * *

Vendredi le 29 avril, le R. P. Robveille, p.s.m., curé de St-Front est parti pour Périgord, afin d'y remplacer le curé qui est venu à St-Front dimanche le 1er mai, afin de faciliter aux gens l'accomplissement de leur devoir pascal.

* * *

DE RETOUR

M. Hormidas Proulx est de retour de l'hôpital de Régina, après un court séjour.

* * *

DIVERS

Le moulin à scie de M. A. Plamondon est arrêté pour le temps des travaux du printemps. Les semailles sont générales.

* * *

Le concours d'abonnements au Patriote tire à sa fin; que ceux qui désirent s'abonner se hâtent de profiter de l'aubaine!

* * *

AUTRES NOUVELLES

Allo! Qu'est-ce qui parle. — C'est Gaston!

— Ah! Bonjour, mon vieux, comment vas-tu?

— Je vais bien, merci, mais j'avais appelé Antoine, où est-il?

— Il est parti en voyage, et, comme tu le vois, c'est Polycarpe qui le remplace. Antoine est allé comme beaucoup d'autres jeunes gens faire un petit tour dans l'Est.

— C'est dommage de voir l'avenir de la paroisse déserter ainsi. Je souhaite que tous y compris mon ami Antoine, reviennent bientôt à St-Front pour y rester, car il doit y avoir de la place pour tous et pour beaucoup d'autres encore...

— Oui, tu l'as dit, mon vieux; heureusement qu'une belle famille de quinze enfants nous arrive de Fannystelle, Manitoba, cela contrebalance un peu les pertes subies depuis l'automne dernier.

— Dis donc, Polycarpe, donne-moi d'autres nouvelles de chez vous; ça m'intéresse, tu sais.

— Eh bien! voici. Le carême, comme d'habitude ne s'écoule pas sans deuil, et cette année c'est un jeune père de famille, Lucien Fortin qui laisse une épouse, née Aline Le Strat, et deux petits enfants.

— Ca, c'est une cruelle épreuve. Je suis sûr, que les Saint Frontins ont montré toute leur sympathie envers cette jeune famille.

— Oui, c'est une perte difficile à André Le Strat est encore retenu chez lui pour permettre un rétablissement complet de sa paralysie tandis que M. G. Prévost, après une opération subie à l'hôpital de St-Boniface, est retourné chez lui et en bonne santé. Et depuis quelques jours une pleurésie retient M. Choinière au lit. Je souhaite bien que ces maladies nous quittent pour une fois.

— Oui, je dis comme l'autre: La maladie est une visiteuse bien désagréable.

— Quand tu reviendras nous voir tu ne reconnaîtras plus notre village. Cette année c'est M. G. Senez qui construit une maison.

— Il ne reste donc plus sur sa terre.

— Tu ne sais pas que sa maison a été rasée par le feu cet hiver, pendant qu'ils étaient tous absent? Tu penses bien que tout y a passé, mobilier, outils, provisions de légumes etc. C'est bien malheureux pour eux.

— Oui, c'est une perte difficile à réparer... Et les politiciens de St-Front, que font-ils?

— Ils travaillent plus que jamais, surtout les libéraux; ils veulent à tout prix remplacer le chef actuel de l'opposition par M. le docteur de Rose Valley. Il y a aussi le club agricole des jeunes qui est plein d'activité.

— Ca c'est une excellente idée pour encourager les jeunes fermiers de demain à faire du bon travail.

— Oui, ça fait voir qu'ils ne sont pas plus arriérés que les autres.

— Et les travaux des champs sont-ils avancés par chez vous?

— Pas beaucoup! Que veux-tu qu'on fasse dans les champs, quand il pleut si souvent; et puis, ça n'avance pas avec des chevaux qui ont serré la ceinture tout l'hiver. Chez beaucoup de fermiers le foin était rare et la paille bien maigre.

—Je te comprends, mon vieux, c'est bien pareil dans ce coin du pays. Mais je vois que l'aiguille tourne; alors je te dis, à la prochaine, et bonne chance.

— Oui, à bientôt, Gaston.

## Examens de français de l'A. C. F. C.

### DONS RECUS

| | |
|---|---|
| M. Dumont Lepage, Directeur de l'A.C.E.F.C. | $ 3.00 |
| District scolaire de Frenchville No 3573, Sedley | 10.00 |
| R. P. Adrien, ancien aumônier général de l'Acfc | 5.00 |
| R. P. Joseph Lebris, o.m.i., North-Battleford | 5.00 |
| M. Joseph Soury-Lavergne, Sedley | 1.50 |
| M. Elisée Morin, Rosetown | 1.00 |
| M. l'abbé J.-A. Morissette, Radville | Volumes |
| M. F. Dunand, Beynes | 2.00 |
| Hon. Juge Thomas Gallant, Gravelbourg | 5.00 |
| M. l'abbé Alexandre Paradis, Laventure | 5.00 |
| Mlle Clorida Lalonde, institutrice, Spiritwood | 1.00 |
| Les élèves du couvent de Battleford | 2.00 |
| Les élèves du couvent de Biggar | 1.00 |
| Les élèves de l'école du village de Domrémy | 5.00 |
| Les élèves du couvent et de l'école de Prud'homme | 6.20 |
| Les élèves de l'école séparée d'Edam | .75 |
| Les élèves de l'école Québec, Manor | .50 |

Nos plus vifs remerciements à ces généreux bienfaiteurs.

Et vous, qui venez de lire cette liste, ne nous enverrez-vous pas également votre obole, si modeste qu'elle soit, pour aider à soutenir l'oeuvre de l'Enseignement du Français en Saskatchewan.

Nous avons absolument besoin de l'appui de tous. L'union fait la force et les petits ruisseaux les grandes rivières.

Adresser les offrandes au Secrétariat de l'A.C.F.C. Vonda, (Sask.)

## REGINA

Le 4 avril les membres de l'A.C.F.C. se réunissaient dans la salle paroissiale du Saint Rosaire afin d'élire un nouveau comité. L'assemblée se fit sous la présidence de M. A.-J. Létourneau. Les personnes suivantes furent élues: Mme J.-B. Trudelle, Mme Jean Le Nabat, Mlle Agnès Charbonneau, Mlle Françoise Chénier, Messieurs A.-J. Létourneau, P.-H. Boutillier, Jean Audette et A.-J. Doucet.

* * *

Dimanche le 10, les membres du comité tenaient leur assemblée à la résidence de M. G. Audette. On y nomma les officiers et on y établit les sous-comités. L'exécutif se compose donc du Président, M. P.-H. Boutillier; Vice-présidente Mlle Agnès Charbonneau; secrétaire-trésorier, M. Jean Audette; directeurs, Mme J.-B. Trudelle, Mme J. Le Nabat, Mlle F. Chénier, M. A.-J. Doucet.

COMITES

Comité paroissial pour l'oeuvre du Pain de saint Antoine: Chapelain, le Rév. Père Félix; Président, M. P.-H. Boutillier; Directrices: Mmes G. Audette, J.-B. Trudelle, E. Dionne, J. Le Nabat, A.-J. Létourneau; P.-H. Boutillier.

Comité d'amusement: Président, M. A.-J. Létourneau.

Comité de l'hôpital: Présidente, Mme A. Castagnier.

Comité de recensement: Président M. Roméo Falardeau.

Après cette assemblée, Mme G. Audette, en aimable hôtesse, servit un thé excellent.

* * *

Il y eut soirée récréative le 26 à la salle Cornwall et tout le monde s'amusa bien.

## ST-HUBERT

OEUFS DE PAQUES

Un certain nombre de gros oeufs de Pâques, avions-nous dit dans notre dernière chronique, avaient pu être distribués pour la fête, à nos paroissiens pauvres. Mais un plus grand nombre encore, avant d'être livrés à la consommation, avaient besoin de préparation spéciale. A l'heure actuelle, le travail de nos cuisinières touche à sa fin, et presque tous les articles sont parvenus à leurs destinataires.

Mais, d'où venaient donc ces beaux gros oeufs de Pâques?

Vous souvenez-vous qu'en décembre dernier, nous avions supplié Papa Noël, (si jamais il avait l'occasion de repasser par Montréal) de se présenter à nouveau au No. 335, Rue Chambord et de dire de notre part le plus gros merci à la bonne dame, au bon monsieur, et aux gentilles demoiselles de la demeure, qui lui avaient fait, une première fois, un si bon accueil? Eh bien, non seulement il a fait notre commission, mais il a eu l'audace de demander s'il ne serait pas possible encore de trouver quelques petites choses en faveur de nos familles nécessiteuses. La dame de 335, n'a rien de plus pressé que d'aller de nouveau tâter le terrain au No. 3710, Parc La Fontaine, et au No. 6671, St-Denis. Même succès que la première fois. Alors, se piquant d'audace à son tour, elle est allée frapper même au 4321, Rue Chambord et enfin au 8293, St-Denis, sans compter les innombrables autres portes auxquelles elle s'est présentée. Bref, à force de se démener, de se surmener, et de savoir se faire aider par ses aimables et dévouées auxiliaires, des oeufs, et puis des oeufs, (et je vous prie de croire que dans le tas il y en avait de fort beaux), ont pu être ramassés; tant et si bien que 6 grosses caisses, de plusieurs douzaines chacune, ont pu nous être expédiées à temps pour Pâques.

De nouveau, merci, mes bonnes dames, merci mes bonnes demoiselles. Que le bon Dieu vous bénisse et qu'il vous le rende au centuple. Nous continuerons à le lui demander dans nos meilleures prières.

* * *

40 HEURES

Le fait dominant de ces derniers jours a été les cérémonies de nos 40 Heures. 1, 2, 3, mai. Nous étions prêts à faire les choses en grand et aussi, autant que possible, en beauté. Notre choeur de chant au grand complet, sous l'impulsion de la baguette magique du Rév. P. Granger, s'est vraiment montré à la hauteur de la situation. Nos enfants de choeur, augmentés de 4 unités, et spécialement préparés pour la circonstance, se sont débrouillés comme des vieux depuis longtemps rompus au métier. Toutes nos cérémonies du premier jour ont eu le plus grand succès. Le soir, nous avons eu l'honneur et l'avantage de la présence de MM. les Curés de Dumas et de St-Andrews, avec le Rév. Père Hingston, du Collège Campion de Régina. Ce dernier, nous a donné, en français et en anglais, sur l'objet de ces fêtes, une délicate et substantielle instruction qui a été fort goûtée de la nombreuse assistance. Pour le deuxième jour, nous comptions sur plusieurs autres prêtres du voisinage. L'homme propose et Dieu dispose. Une forte pluie, avec du vent en tempête, ont arrêté nos visiteurs, et nous ont même obligés à suspendre nos cérémonies. Le 3ième jour, nous les avons reprises, mais pas avec toute la solennité désirable. A la messe de Clôture cependant, nous avons quand même pu jouir, pour notre plus grand avantage, de la chaude et convaincante éloquence de M. le Curé de Dumas.

Malgré tous les contre temps, les confessions et les communions ont été assez nombreuses; et nous pouvons croire que le bon Dieu n'a pas répandu ses bénédictions seulement sur nos récoltes, qu'il a arrosées copieusement, le second jour; mais qu'il a aussi déclanché une véritable pluie de grâces sur les âmes de nos paroissiens.

## Albertville

SEMAINE SAINTE

Pendant la Semaine Sainte, les cérémonies furent vraiment belles. Tous les fidèles se firent un devoir d'y assister, et la plupart profitèrent de la messe du Jeudi-Saint pour faire leur Pâques. Toute la journée, il y eut des adorateurs devant le reposoir si magnifiquement préparé et orné par nos bonnes religieuses. A Pâques, une belle messe fut chantée, sous la direction de notre maître-chantre et de notre dévouée organiste, Mlle Marie-Ange Pellerin.

* * *

VA-ET-VIENT

C'est avec grand plaisir que nous apprenons que Son Excellence Mgr Duprat, O.P. sera consacré le 31 mai comme évêque de Prince-Albert.

* * *

Nous sommes contents aussi d'annoncer que nous avons parmi nous, depuis quelque temps déjà, le R. P. Levasseur, O.M.I., pour desservir les missions dépendant d'Albertville. Nous lui offrons nos meilleurs voeux de succès dans son ministère.

* * *

ORAGNISATION

Sous la recommandation du R. P. Curé, le R. P. Levasseur a organisé dans notre paroisse un cercle jaciste (Jeunesse Agricole Catholique), pour nos jeunes gens, qui ont répondu à son appel avec empressement.

La première assemblée générale ouverte au public a été donnée à la salle paroissiale le premier dimanche de mai. L'assistance était très nombreuse, et tous étaient émerveillés du travail déjà accompli. Beaucoup de renseignements ont été demandés et les explications données ont grandement plu à l'auditoire.

Sans aucun doute, un grand nombre de nos jeunes vont désirer devenir jacistes. Nous souhaitons plein succès à cette nouvelle organisation qui semble bien répondre aux besoins des temps actuels.

* * *

EN VISITE

Soeur Marie-Ange, du Couvent des Soeurs de l'Enfant-Jésus, de North Battleford, était en visite chez ses parents dernièrement. Elle passa quelques jours au chevet de sa mère, Mme Pellerin, gravement malade. Son frère, Robert, du Collège Mathieu, a quitté ses études, pour venir rester près de sa mère dans ses souffrances.

* * *

MALADIE

Ces jours derniers, M. Théodore Dion fut transporté à l'hôpital de Prince-Albert, souffrant d'un empoisonnement de sang dans une main. Il y resta deux jours, après quoi il revint dans sa famille; son état s'améliore toujours.

* * *

Albert Beaudoin, qui a eu la malchance de se faire déplacer le nez par une balle, en jouant à la balle-au-camp, fut obligé de se rendre chez le médecin pour se faire replacer l'organe en question.

* * *

Tous les fermiers d'Albertville ont commencé les semailles avec grand entrain, quoique les conditions ne soient pas des plus favorables: il fai tfroid, il vente fort, presque de quoi se croire dans le Sud. Mais, tout de même, les travaux se font avec l'espoir que cette année sera excellente au point de vue de la récolte.


PANTALONS
LEGERS

Plaid et carreaux, nuances et rayures solides . . . Idéal pour usage sportif et pour affaires. Parfaitement taillés avec taille élevée et plis pour jeunes gens et modes régulières pour les plus âgés. Worsted tropicaux, tweed et flannelles — dimensions 28 à 46.

AU PRIX DE
3.95 à 6.50

RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale Prince-Albert.

contre Coupures et Plaies
Appliquez libéralement le Minard. Il chasse le poison et nettoie. Toute blessure est tôt cicatrisée après qu'on l'a appliqué.
20F Il n'y a rien de meilleur!
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

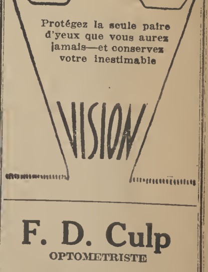
La North Star Lumber Co. Ltd.
a une ligne complète de nécessaire de construction et de chauffage.
Allez à la cour la plus rapprochée de chez vous quand vous avez besoin de quelque chose pour une bâtisse neuve ou pour réparations.
North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

Modern Bread
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert